
arques-la-bataille,
dieppe, pourville-sur-mer,
varengeville-sur-mer

**expositions
et évènements**

dieppe

**festival de
la côte d'albâtre
— le modernisme
10.07 > 21.08.2011**



nous sommes heureux de vous présenter la deuxième édition du festival **diep** [di:p] («profond» en néerlandais, première appellation de la ville de dieppe au moyen-âge). le festival poursuit son exploration de l’histoire et du territoire dieppois en s’intéressant à une nouvelle période: le modernisme. le festival propose de valoriser le patrimoine en le revisitant à travers différentes formes artistiques contemporaines. un parcours pour (re)visiter cette région entre mer et campagne, au fil des expositions et des événements programmés.

we are pleased to present the second edition of **diep** [di:p] (“deep” in dutch, the original name of dieppe in the middle ages) which continues our exploration of the history and landscape of this region with a new period: that of modernism. the festival aims to promote the heritage of this region by revisiting it through different contemporary art forms. designed as a journey, festival diep invites you to (re)visit this region between the sea and countryside through our exhibitions and events.

alice schÿler mallet et philippe terrier-hermann,
commissaires généraux du festival / general curators of the festival



diep

Le festival diep est né en 2010 des suites de la Biennale d'art contemporain Le Temps d'une Marée qui s'est tenue en 2005 et 2007 dans le port de Dieppe. Cette nouvelle manifestation se donne également pour but de développer les liens sociaux et l'identité de ce territoire à la fois maritime et rural que constitue l'agglomération de communes. La culture produit de la cohésion en rassemblant les habitants autour de leur histoire commune, en cultivant la mémoire et le dynamisme, les richesses d'un lieu dont chacun devient un potentiel ambassadeur. Par cette volonté de mettre en valeur des identités locales, ce festival s'adresse autant aux habitants qu'à leurs voisins proches et aux visiteurs de passage. Articulant passé, présent et avenir, le festival diep invite des artistes à investir les lieux en répondant à différents thèmes renvoyant aux grands moments de l'histoire de l'art: après les Impressionnistes en 2010, il sera question cet été du Modernisme en architecture, puis en 2012, de la Renaissance. La programmation marque ainsi son désir de s'ancrer dans le temps et dans l'espace, et de proposer des articulations entre ces deux données. Inscrit dans le territoire et proche du public, le festival se veut donc une relecture historique inspirée, une réactualisation du maillage du territoire par l'exploration d'espaces ignorés et par le rapprochement d'éléments distincts, tout en ouvrant des portes vers l'interrogation et la poésie.

2011 le modernisme

En 2010 le festival s'est inscrit dans la programmation de Normandie Impressionniste pour donner à voir l'héritage de ce mouvement artistique: les œuvres présentées s'articulaient autour de l'expression de la subjectivité, une relation au paysage, le travail de la matérialité de l'image, ou encore faisaient directement référence à la période impressionniste à travers ses grandes figures attachées à la région dieppoise. Le Modernisme, comme l'Impressionnisme, constitue une période florissante de la ville et de ses alentours; en effet, au début du siècle dernier, Dieppe est un port important, une destination touristique majeure, une cité dynamique. L'urbanisme de la ville est repensé, et une large place est accordée aux architectes modernistes, tant dans les constructions publiques que privées malgré des réticences face à la nouveauté de ce qu'ils proposaient. L'ambition du festival réside à la fois dans la mise en lumière de ce patrimoine et dans un questionnement sur l'héritage de ce mouvement. Le Modernisme nous intéresse pour son apport en terme de progrès social et pour sa portée utopique. En effet, ce mouvement esthétique dont

l'architecture constitue l'expression la plus concrète, s'est développé jusqu'à devenir un projet global de société. Questionner cette esthétique moderniste nous amènera donc à penser la construction sociale, dans ses ambitions de progrès, de bien-être et de partage. Aujourd'hui, il nous semble opportun de questionner l'actualité de ces notions, de s'interroger sur la place des utopies dans un monde qui tend à ne plus regarder vers l'avenir et qui se méfie des idéaux, voire les rejette, depuis que l'on a proclamé leur chute. Pourtant, l'utopie apparaît à nos yeux comme un moteur fondamental pour vivre ensemble, une vision de société exigeante et nécessaire. Les différents mouvements et disciplines participant de la Modernité partageaient une vision idéaliste de l'art et de la société, considérant que l'esthétique avait pour objectif de changer la vie. Si les utopies ont échoué, l'architecture moderne a pourtant révolutionné nos cadres et nos modes de vie, en prônant l'abstraction et le purisme géométrique, la prédominance de la fonction sur la forme, ou encore l'hygiénisme. On pourra saisir l'héritage de cette pensée, autant par la distance critique que par de nouvelles formes d'utopies sociales dans la pratique des artistes d'aujourd'hui. Le patrimoine nous intéresse dans la mesure où il nourrit la création contemporaine: le festival invite des artistes de disciplines diverses à venir réactualiser cette réflexion en lui donnant de nouvelles formes, à questionner cette idéologie dite moderne et paradoxalement passée, alors que les problèmes qu'elle soulève sont toujours d'actualité. Composée de différents projets, la programmation repose sur des principes hérités de la modernité: l'interdisciplinarité, le travail collectif et

l'implication participative des publics, forme contemporaine d'implication sociale de l'art. Le Festival, riche de cette dynamique pluridisciplinaire, se présentera comme une forme de parcours reliant des lieux emblématiques, avec une programmation variée et ponctuée d'événements. Nous avons d'ailleurs fait appel à deux commissaires associées, Véronique Souben, Directrice du Frac Haute-Normandie, afin de présenter des œuvres de sa collection et Florence Parot pour Châteaux secrets. Cette balade à laquelle nous vous invitons vous mènera dans des lieux et des ambiances variés, au fil des projets artistiques, révélant un territoire riche de divers paysages et architectures: à Dieppe on ira de la Villa Perrotte au Château-Musée, dans un cadre urbain et historique, puis à l'Espace de la Mer à Pourville-sur-Mer, station balnéaire en partie reconstruite dans les années 50 pour arriver à Arques-la-Bataille, avec son monumental Groupe scolaire, dans un territoire plus rural.

In 2010, Festival Diep was born as the successor to Le Temps d'une Marée, the biennale of contemporary art that was held in Dieppe in 2005 and 2007. This new festival, like its predecessor, seeks to develop the social ties and enhance the identity of the region that forms the agglomeration of Dieppe. Culture provides cohesion by making people aware of their shared history, by cultivating memory and change, by revealing the riches of a place of which everyone can become a potential ambassador. Although the festival interrogates the meaning of local identity, it is not meant only for residents, but for close neighbors and visitors as well. Linking past, present and future, Festival Diep invites artists to invest in places by responding to different broad themes in the history of Art: as the festival responded to the Impressionists in 2010, so this summer it will concern itself with Modernism in architecture, and then in 2012, with the Renaissance. Through its programming, Festival Diep seeks to be rooted in a particular time and space, and to show the links between the two: it aims to be an inspired re-reading of history, a re-actualization of the connections of the area through the exploration of forgotten places and the rapprochement of distinct elements, while always keeping the doors open to inquiry and poetry.

2011 modernism

In 2010 the festival was part of the larger program of Normandie Impressionniste to illuminate the heritage of this artistic movement: the works presented revolved around the expression of subjectivity, the relationship of image to landscape, the materiality of an image, or made direct reference to the Impressionist period through examining its leading figures who worked in the Dieppe region. The Modernism era, like the period of Impressionism, was a flourishing period for the city and its surroundings; at the beginning of the last century, Dieppe was a major port, a major tourist destination: a dynamic city. The city plan was redesigned with a strong focus on modernist architecture both in public and private buildings. Festival Diep plans to highlight this heritage and also to question the legacy of this movement. Modernism interests us because of its engagement with social progress and its utopian scope. In effect, this aesthetic movement, of which architecture was the most concrete expression, conceived of itself as a global project to change society. To question this modernist aesthetic therefore brings us to reflect on its social construction, about its ambitions for progress, welfare and sharing. Today, it seems appropriate to question the relevance of these concepts, to consider the place of Utopia in a world that tends to avoid examining the future and that is wary of ideals, even rejecting them, since it celebrated their fall. But the concept of Utopia appears to us as a key driving force for living together, a vision of a society that is both demanded and necessary. The various movements and disciplines that were developed by being part of Modernism shared an idealistic vision of art and society, in which the aesthetic goal was to change lives. If their utopias have failed, nonetheless modern architecture has revolutionized our frameworks and our modes of life, promoting abstraction and geometric purism, the predominance of function over form, or even public hygiene. We can examine the legacy of this thinking, both by taking a critical distance and by regarding the new forms of social utopias in the practice of artists today. The heritage of Modernism is of interest to us to the extent that it nourishes contemporary art: the festival invites artists from different disciplines to re-actualize its thinking by giving it new forms, to question this so-called ideology that is called Modern and paradoxically is in the past, even if the concerns it raised are still relevant. Although the programming is composed of different projects, it is based on principles inherited from Modernity: the promotion of interdisciplinary work, collective work and public involvement; a contemporary way of examining the social implications of art. The festival, full of this multidisciplinary dynamic, presents itself as a kind of a route linking emblematic places

with diverse programming and events. We have also added two associate commissioners for this year: Veronique Souben, Director of FRAC Haute-Normandie, to present works from the collection and Florence Parot for Châteaux secrets. This journey that we invite you to take will bring you to very different places and ambiances; and through its art projects, will reveal to you an terrain rich with diverse landscapes and architecture: In Dieppe, we will go from Villa Perrotte to Château-Musée, in a setting that is urban and historic, then to the seaside community of Pourville-sur-Mer, a resort partly rebuilt during the 50s; and finally we will arrive in Arques-la-Bataille, with its monumental Groupe Scolaire, in a more rural area.



villa perrotte

Édifiée en 1928 pour l'industriel Pierre Perrotte, cette villa en béton armé constitue un parfait exemple du style moderne. L'architecte dieppois Georges Féray y a appliqué certains principes énoncés par Le Corbusier et caractéristiques de la modernité, tel que le plan libre – modulation des espaces grâce à des portes coulissantes –, la grande luminosité permise par ses fenêtres en bandeau et son bow-window, ou encore le toit-terrasse. Les volumes asymétriques et les lignes épurées relèvent de cette nouvelle esthétique que l'architecte a appliqué dans les moindres détails, procurant à la villa harmonie d'ensemble et fonctionnalisme. G. Féray a également conçu les magnifiques vitraux de la façade et le mobilier encastré qui garantissait à son commanditaire tout le confort moderne. À l'origine maison d'habitation, la Villa Perrotte est devenue un cabinet médical dans les années 80, puis, depuis 2008, une galerie d'art contemporain. G. Féray, très actif à Dieppe, est également l'architecte de l'École Jules Ferry et de l'Église du Sacré Cœur à Janval, ainsi que de plusieurs villas de style moderne ou normand et de monuments commémoratifs. Avec son associé Louis Filliol, il a également réalisé des pastiches de façades régionalistes, telle que celle du Café des Tribunaux.

9 rue jules ferry, dieppe — voir plan pp.48-49 **2**

plan libre

10.07 > 21.08.2011

commissaires :

alice schjler mallet et rada boukova

du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
à la villa perrotte, dieppe

Production diep

plan libre est une exposition collective qui s'articule autour de l'architecture de la villa perrotte construite à dieppe en 1928. le cadre de la villa a amené un groupe d'artistes à réfléchir au contexte historique, esthétique et politique des années 30: une croyance dans un monde meilleur, plus rationnel et plus efficace, en la possibilité d'un confort pour tous. la villa perrotte se place dans la mouvance moderne d'une esthétique hygiéniste qui se confirmera par son utilisation comme cabinet de médecin. pensée dans ses moindres détails (cheminées, luminaires, radiateurs, etc.), la villa est aussi un recueil d'objets, de photos, de lettres et traces historiques. les artistes prennent l'histoire de la villa comme point de départ pour proposer des œuvres en adéquation avec le lieu, souvent à la frontière entre l'architecture, le design ou tout simplement, le positionnement d'un objet dans l'espace. les artistes invités revisitent le mouvement moderne dans ses principes et s'interrogent sur les équivalences actuelles de ses utopies et croyances. le terme "plan libre" est l'un des cinq termes utilisés par le corbusier dans sa définition de l'architecture moderne, avec toit-terrasse, pilotis, fenêtre bandeau et façade libre.

Plan Libre is a group exhibition that focuses on the architecture of Villa Perrotte, which was built in Dieppe in 1928. Considering the Villa has led the group of artists to reflect on the historical context, aesthetics and politics of the 30s: the belief in the ability to make a better world, cleaner and more efficient, comfortable for all. Villa Perrotte places itself in the modern movement of social hygiene, which is appropriate for its original design as a doctor's office. Carefully

designed in its smallest details (fireplaces, lighting, radiators, etc...), the villa is also a collection of objects, photographs, letters and historical evidence. The group takes the history of the villa as a point of departure to propose works fitting to the place, often at the frontier between architecture and design, or simply by positioning an object in space. The artists invited revisit the Modern movement in its principles and look for the contemporary equivalents of its utopias and beliefs.



Archive de la **Villa Perrotte**

fabrice bertran & jean-paul berrenger

Fabrice Bertran et **Jean-Paul Berrenger** développent depuis une quinzaine d'années un travail protéiforme en volume, en image et dans le domaine du son. L'ensemble de ces médiums utilisés de façon souple et expérimentale les aide à construire la vision d'un monde à multiples facettes, à l'écoute des actions les plus simples, un travail sur la circulation des objets, des images, des idées. Leur travail a été entre autre présenté au Musée des Beaux-arts de Rouen, pendant la Biennale de Belleville à Paris et par la galerie Hypertopie de Caen.

rada boukova

Ce qui apparaît en premier dans l'œuvre de **Rada Boukova**, c'est l'évidence d'un poncif visuel ou langagier. Envisageant dessins, installations, sculptures comme des univers où les contradictions se jouent de nos habitudes, l'artiste fait glisser ces déjà vu ou déjà entendus vers d'autres interprétations. Exploitant l'importance d'un hors-champ, **Rada Boukova** produit des images qui théâtralistent le rapport entre le matériau utilisé, présent ici en direct et ce qu'il figure arbitrairement. On peut y observer notre position ambiguë et tendue d'étrangeté face au monde. Elle a participé à de nombreuses expositions en France comme à l'étranger: ISCP à New York, Institut of Contemporary Art à Sofia, Domaine de Pommery à Reims ou Palais de Tokyo à Paris.

jochen dehn

Jochen Dehn ne produit pas d'œuvres, il travaille avec et dans ce qui existe déjà, autour de lui, et de fait, autour de nous. Il intervient là où on l'invite, avec des objets et faits divers, qui lui permettent de déconstruire des liens, l'obligent à inventer des gestes et l'aident à oublier son propre discours. C'est l'usage, qui l'intéresse: celui des choses et des mots, pas leur essence, ni leur définition. Ses interventions promeuvent le trébuchement, le hasard, le quiproquo et l'échec: ce sont avant tout des expériences d'une science qui tend à créer des matières molles. En France ces performances, démonstrations et conférences ont été montrées dans le cadre de festivals comme le Printemps de Septembre à Toulouse et le Nouveau Festival au Centre Pompidou, ainsi que dans des galeries (Cortex Athletico, Crève-cœur, Anne Barrault) et des centres d'arts (Bétonsalon, la Ferme de Buisson, Mains d'Œuvres).

thomas fontaine

Attiré tout jeune par la photographie et ses procédés chimiques qu'il approfondit par des études techniques, **Thomas Fontaine** questionne la représentation de la nature et de ses sciences par le prisme de l'histoire de la photographie. Il s'attache à rendre anodin le surnaturel et, inversement, insolite et étrange voire fantastique ce qui nous semble naturel. Il y a au fond la croyance en une équivalence entre le naturel et le surnaturel qui transcende la normalité. Esprit en cela proche de celui de la science quand elle fait ses inventaires et ses taxinomies, mettant, dans un discours rationnel et dans une classification raisonnée, les anomalies et les détails monstrueux. **Thomas Fontaine** a co-organisé et participé à de nombreuses expositions en France et en Europe. On a pu voir son travail à la Biennale de Belleville, Paris, à La Mire, Orléans et plus récemment à la Galerie Nathalie Obadia, Paris. Il est par ailleurs formateur en histoire de l'art et de la photographie.

jordan geiger

Jordan Geiger est architecte et professeur. Ses recherches et sa pratique en design se focalisent sur des constructions temporaires, prenant en compte des éléments de temps et de durée et utilisant des méthodes et des pratiques collaboratives et interdisciplinaires. Sa recherche en design fait rencontrer l'architecture et le design interactif, considérant les implications de l'interaction homme-ordinateur dans les questions sociales et environnementales. **Geiger** donne des conférences, expose et publie internationalement sur la recherche théorique et sur ses projets, allant de l'installation, et de l'exposition dans une galerie, jusqu'au design urbain et à des propositions sur l'utilisation de terres agricoles à grande échelle. En 2008, il a co-organisé l'exposition Vapor et les Vapor Symposium à San Francisco. Ces deux derniers présentaient des questions d'architecture, de design et d'art en lien avec les nouvelles technologies pour résoudre des problèmes de pollution atmosphérique et de changement climatique. À l'Université de Buffalo, il est professeur adjoint au Centre d'Architecture et Technologies Situé (CAST).

ingrid hochschorner

Ingrid Hochschorner, tente de cerner le vide entre les mots et les objets, un projet sans fin. L'inconnue à travers des images furtives, projetées dans des multiples formes d'expression. Une écriture qui prend forme en sculpture. Vu de haut son travail ressemble à une histoire d'amour entre un avion

en papier et une fenêtre. Ses études commencent en Allemagne à l'Académie des Beaux Arts de Karlsruhe suivie par la classe vidéo de Nam June Paik à Düsseldorf, pour terminer à Marseille en troisième cycle. Elle participe à diverses expositions avec des dessins, de la photographie, de la vidéo, de l'installation, de l'écriture en Allemagne et en France. Actuellement elle est professeur d'arts plastiques et encadre des ateliers d'art thérapie.

alice shyler mallet

Le travail d'**Alice Schyler Mallet** pose des questions sur le corps, l'espace, en les confrontant à certains matériaux chargés d'une fonction particulière, livrés à l'expérimentation. Elle s'intéresse naturellement aux phénomènes lumineux, à la mémoire et à toute énergie pouvant prendre forme, toute invisibilité se matérialisant physiquement. Elle utilise des médiums tels que la vidéo, le textile, la photographie, la peinture, ainsi que des matériaux de construction, de récupération ou bruts en leurs donnant forme dans des contextes spécifiques, en rapport avec les lieux et leur histoire. **Alice Schyler Mallet** est née en France en 1973. Elle a étudié à l'école d'art Prep'Art à Paris puis à la Columbia University à New York l'anthropologie et les mathématiques, la philosophie et la vidéo à Concordia University à Montréal. Elle rentre à Paris et est diplômée de l'ESEC en création vidéo en 1996. Depuis 2000, elle montre son travail d'installation et de vidéo entre autres à la galerie Avivson à Paris, en Norvège (galerie de Mandal), en Suède (centre d'art de Malmö), à New York (DIVA), à Vienne (Galerie Klaus Strickner), à La Haye (Alliance française), à Dubai (Alliance française), à Lyon (Le Stand) et a participé à diverses expositions à Dieppe et Rouen (Journées du patrimoine, Mois de l'Image, etc.)

adriana nascimento

Née en 1971 à Sao Paulo. Vit et travaille à Sao Joao Del Rei–Minas Gerais, Brésil. Elle a toujours poursuivi sa double recherche sur l'art et la ville. Dans sa pratique elle travaille sur la thématique de l'espace-temps, du corps, du lieu, du territoire, à travers les idées d'éphémère et de mémoire en tant que document. Elle a participé au workshop Le Temps d'Une Marée à Dieppe en 2005, a organisé le Séminaire international d'Interventions Éphémères en Contexte Urbain à Rio en 2006, avec des artistes, commissaires, architectes et designers. Elle enseigne à l'école d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université Federal de Sao Joao Del Rei.

eric stephany

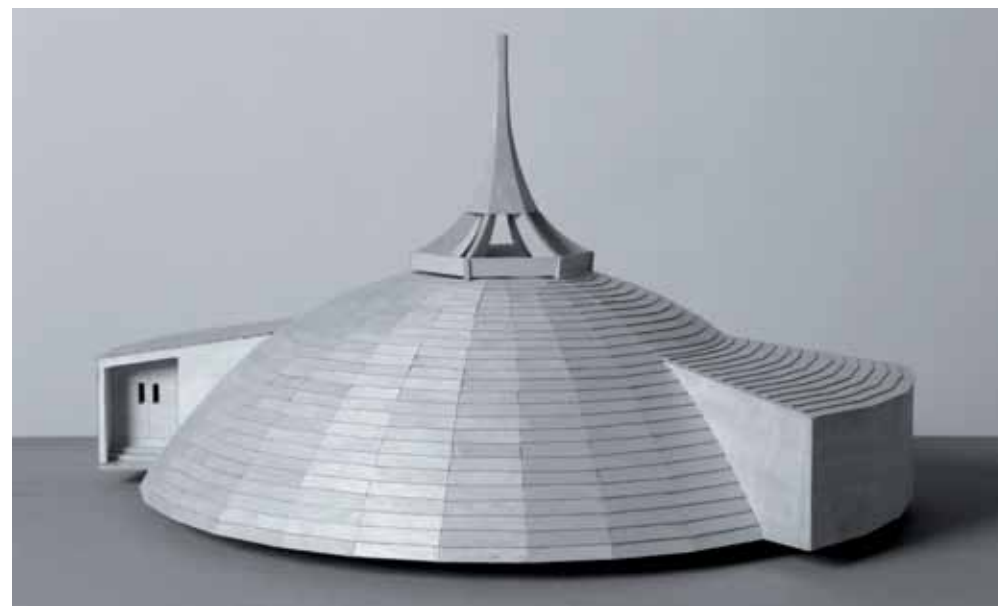
À New York, **Eric Stephany** fait creuser un trottoir aux dimensions de son corps, comme un négatif de Standing in a Box de Robert Morris. Dès lors, cet héritier de l'architecture moderniste d'après-guerre, de l'art minimal et de l'art conceptuel ne parle ni de citation, ni d'appropriation, mais d'extraction. Le corps au centre de son travail, il élève et transforme les références en territoires de nouvelles fictions. Il ne duplique pas l'existant, ne reproduit pas l'ayant-existé, mais parle volontiers de répliques au sens théâtral. Ainsi, pour l'édition 2010 du Printemps de Septembre, il extrait, sculpte et re-contextualise un ensemble de dispositifs architecturaux qui masquaient les corps performants de Bruce Nauman, Vito Acconci et Chris Burden. Son travail a été exposé dans différentes institutions comme ISCP, New York, le Musée des Abattoirs, Toulouse ou l'Institut Français de Berlin.

rebecca sakoun & florian göttke

Depuis Mai 2008, **Rebecca Sakoun** et **Florian Göttke** ont collaboré dans des projets incluant différents médias en relation avec leurs expériences dans des communautés inuits de l'Inuit et de Pangnirtung. Ces pièces explorent des concepts personnels et trans-culturels de paysage, d'utilisation du territoire et d'environnement construit. **Florian Göttke** a étudié les arts plastiques à la Gerrit Rietveld Academy et obtenu un MFA au Sandberg Institute à Amsterdam. Dans ces récents travaux, il explore la fabrication des images publiques, en conjonction avec des représentations mimétiques, symboliques et politiques. Son livre Toppled, une étude iconographique de la chute des statues de Saddam Hussein a été récemment publié par Post Editions. **Göttke** enseigne l'Art Public au Dutch Art Institute. **Rebecca Sakoun** enseigne à la Rietveld Academy à Amsterdam, et est l'éditrice de l'édition 2011 des Publications Project, une collaboration entre le Dutch Art Institute et la Werkplaats Typografie à Arnhem. Elle a exposé ses photographies, vidéos, et installations, et fait des performances entre autres au Allard Pierson Museum (Amsterdam, NL), Centre de Cultura Contemporània de Barcelona/ CCCB (ES), Museum Ludwig (Cologne, DE), SMART Project Space (Amsterdam, NL), Sammlung Essl (Vienna, AT), Museum de Paviljoens (Almere, NL), FOAM FotografieMuseum Amsterdam (NL), W139 (Amsterdam, NL), and Netwerk Galerij (Aalst, BE). Elle a récemment achevé un projet à propos du mouvement et des médias analogiques inspirés par Edward Muybridge.



1



2

1. **Eric stephany**
The Dark Side of Modernism
2. **Rebecca Sakoun & Florian Göttke**
Iglu: failed iconic architecture, model of St. Jude's cathedral

groupe scolaire georges thurin

Construite dans les années 30 par l'architecte dont elle porte le nom, cette école, classée monument historique, est un modèle précoce d'architecture moderniste, « style international » hérité du bauhaus. Elle se caractérise par la sobriété de ses lignes, l'utilisation du béton armé, et son aspect hygiéniste et fonctionnel. Ses espaces intérieurs frappent par leur rationalité mais aussi par leur luminosité, l'ensemble est réellement monumental, une monumentalité qui correspond à l'avènement de l'éducation publique, fondement de la société démocratique moderne. Georges Thurin avait également construit la célèbre piscine gambetta de style « paquebot » à rouen, malheureusement détruite en 1991.

place léon baudelot, arques-la-bataille— voir plan pp. 48-49 **4**

visions modernes

mission photographique

10.07 > 21.08.2011

commissaire :
philippe terrier-hermann

du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
au groupe scolaire georges thurin, arques-la-bataille

philippe terrier-hermann a invité trois photographes à l'accompagner afin de parcourir le territoire dieppois, pour établir un état des lieux de ce qui reste de ce mouvement moderniste dont l'influence sur notre société et notre habitat est omniprésente. ces quatre photographes de générations différentes sont chacun venu à dieppe afin de réaliser un ensemble d'images avec des directions qui leur sont propres: olivier mériel magnifie le paysage urbain normand dans un noir et blanc intemporel, maxime brygo, s'attache dans sa pratique photographique à l'esthétique architecturale, dont il constitue une sorte de relevé objectif, valérie jouve développe un travail autour des grands ensembles de neuville-les-dieppe qui questionne la relation de l'individu à son environnement et philippe terrier-hermann interroge quant à lui l'idéal de la modernité porté par divers architectures présentes dans l'agglomération dieppoise. cette mission photographique, sans prétendre à l'exhaustivité, s'intéresse au "comment vivre ensemble" dans des habitats et équipements issus du modernisme (cités et lotissements, centres sportifs, équipements industriels ou portuaires, groupes scolaires, ...). chaque artiste a choisi une forme différente pour la présentation de ses recherches. le tirage photographique artisanal, le livret, les posters, et les cartes postales. les éditions sont conçues dans une volonté de l'accession de l'œuvre par tous, en effet les posters et cartes postales sont proposés aux visiteurs à des prix accessibles. ces formats de diffusion des images participent à la démocratisation des œuvres, vision que les modernes ont apportée avec la volonté d'intégrer l'art à la vie.

Philippe Terrier-Hermann invited three photographers to join him in an exploration of the area around Dieppe, to establish an inventory of what remains of the Modernist movement, whose influence on our society and our home is everywhere. These four photographers from different generations each came to Dieppe to create a set of images of their own direction: Olivier Meriel Norman magnifies the Norman urban landscape in a timeless black and white; Maxime Brygo, focuses his attention on photographing architectural aesthetics, a kind of objective statement; Valerie Jouve develops

work on the architecture of the large projects of Neuville-les-Dieppe which questions the relationship of the individual to his environment; and Philippe Terrier-Hermann asked himself about the ideal of modernity that is suggested by the various architectures present in the agglomeration of Dieppe. This photographic mission, without pretending to be exhaustive, focuses on the community spirit in the habitats and equipment that came from Modernism. Each artist has presented his work in different media: custom prints, booklets, posters, and postcards.



maxime brygo

Le travail de **Maxime Brygo** questionne notre rapport à l'histoire et ses mythes que ce soit une histoire ancienne ou très récente, celle du plus grand nombre ou bien de quelques-uns. Patrimoines célébrés unanimement, patrimoines vernaculaires ou plus anonymes, ne se voyant pas accorder d'étiquette patrimoniale... Patrimoines en devenir? L'enjeu est surtout de voir s'ils participent à la construction de notre histoire commune. Des monuments sociologiques, donc, qui peuvent soutenir des légendes voire des cultes fondateurs. Le photographe constitue un corpus qui les rassemble, les unit dans leurs parentés et leurs singularités. Aux paysages le photographe donne nom et date, et l'acte photographique devient une manière de les faire accéder à un nouveau statut, au sein d'un ensemble patrimonial élargi incluant sans distinction la banalité quotidienne. Il invite le spectateur à prendre du recul pour se demander quels sont nos monuments aujourd'hui. Ici, de Saint-Nicolas d'Alhiermont à Pourville, en passant par Arques-la-Bataille et plusieurs quartiers de Dieppe, dont Janval et Neuville-lès-Dieppe, se croisent des histoires sociales, culturelles, architecturales... Au-delà de l'archivage, Maxime Brygo propose un regard multiple sur le territoire. Le projet aboutit donc à un corpus photographique hybride, sous la forme d'une édition qui met en espace plusieurs compositions d'images à décliner.

Production diep

Maxime Brygo

image extraite de [82 paysages modernes](#)

édition, 16 pages, 42x29,7 cm, imprimé à 500 exemplaires

Maxime Brygo est né à Dunkerque en 1984, il vit et travaille en France. Diplômé en 2009 à La Cambre, École Nationale d'Arts Visuels (Bruxelles), il a participé à plusieurs expositions collectives, dont la 7^{ème} biennale de Ottignies-Louvain-la-Neuve [Un monde parfait](#), [Copacabana n'existe pas!](#) [De l'existence du territoire Rhin-Rhône](#) à l'École régionale des beaux-arts de Besançon, ou encore [reGeneration2: Photographes de demain](#), exposition itinérante présentée entre autre au Musée de l'Élysée à Lausanne et à L'Aperture Foundation à New-York. Il a également obtenu plusieurs prix, et a présenté son travail à l'occasion de deux expositions personnelles, Newland au WE Project et en 2011 dans le cadre des [Transphotographiques](#) à l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Lille.



valérie jouve

Valérie Jouve a approché le territoire par ses marges, là où les phénomènes affleurent et sont plus sensibles. C'est aussi là où dialoguent le minéral de la ville et celui de la nature. Le dépouillement du paysage et la quasi-absence humaine construisent des images minimales, attentives aux détails.

Le Blockhaus, fatalement daté, nous ramène au Modernisme historique et l'application guerrière de sa radicalité. Et pourtant c'est précisément la sobre brutalité de ses formes qui lui permet de s'inscrire en harmonie avec le paysage. Le groupe de camping-cars nous parle d'une autre modernité, plus tardive, celle de la standardisation accompagnant le développement de la sphère individuelle. Selon le contexte, il évoquera le tourisme de masse ou la précarité marginale.

Valérie Jouve s'attache à décrypter la théâtralité quotidienne de notre société. Les titres qu'elle donne à ses séries de photographies

—Les personnages, Les façades, Les situations— expriment la dimension sociologique de son travail en inscrivant des situations particulières dans une pluralité. Dans la relation de l'individu à son environnement, c'est la survivance d'un corps social qu'elle met en lumière, l'architecture étant le lieu et la condition même du «vivre ensemble». Pour l'artiste, la ville est un réceptacle pour les mouvements des corps qui insufflent la vie à l'environnement minéral. «Ma ville est une ville populaire. Les hommes et les femmes avec lesquels je travaille ont encore cette conscience fière d'appartenir à ce corps particulier du peuple. Mais notre époque voit ce corps disparaître. Dans mon travail j'ai nommé ces derniers survivants "Les Personnages".» La photographie devient alors la mémoire de cette survivance, et le regard nous permet de comprendre ce qui de nos attitudes peut relever d'une réalité sociale et nous inscrit dans un collectif. Pour la photographe, le terme «habiter» est primordial, en ce qu'il permet de résumer l'importance de l'expérience concrète des corps dans l'espace. **Valérie Jouve** prolonge cette recherche avec ses films (voir p.47), et dans d'autres cultures et territoires, dans lesquelles subsiste un imaginaire particulier malgré l'uniformisation de l'urbanisation à l'occidentale. Ces dernières années, son travail en Orient s'attache à révéler «ce que l'on partage avec cette culture en échappant à l'exotisme et aux constructions fantasmées de l'orientalisme».

Production diep

Valérie Jouve

posters 119 x 84 cm, imprimés à 500 exemplaires

Née en 1964 à St Etienne, Valérie Jouve vit et travaille à Paris. Après des études d'Ethnologie, elle est diplômée de l'École Nationale de Photographie d'Arles en 1990. Les photographies de Valérie Jouve font parties des collections de plusieurs FRAC et de musées français et étrangers. Elle est représentée par la galerie Xippas. Parmi les expositions collectives où l'on a pu voir ses photographies et ses films, citons You talk I listen au Taipei Fine Arts Museum (Taïwan), L'ombre du temps à la Galerie Nationale du Jeu de Paume, La Force de l'art au Grand Palais, Skulpture projekte de Münster (Allemagne, 2007) ou encore 100 X France: Photographies françaises des origines à aujourd'hui, exposition itinérante présentée au Cambodge, aux Philippines, en Corée et en Thaïlande (2008). Parmi les institutions qui ont accueilli ses expositions personnelles: l'Institut d'Art contemporain de Villeurbane, Synopsis d'un territoire au Mac-Val, En attente au Centre Pompidou, le Frac Basse-Normandie (2011).

olivier mériel



Olivier Mériel photographie l'architecture en s'intéressant à ses composantes essentielles: Forme, Espace, Volume, et Matière. La chambre photographique avec toutes ses possibilités de bascules et de décentrement permet de mettre en scène l'objet architectural, de le reconstruire en proposant un autre regard.

À la pureté géométrique du modernisme répond la construction rigoureuse de l'image par la perspective et les différents plans.

La qualité de l'image permet de mettre en lumière les matériaux, que ce soit le verre, la brique ou le béton. Il s'agit pour le photographe de faire apparaître de l'infini dans la contingence. L'architecture, révélée par la lumière, devient le miroir du temps, de l'histoire et des hommes qui l'habitent.

Olivier Mériel pratique la photographie depuis 35 ans, et utilise exclusivement des chambres photographiques. Sa démarche est conditionnée et nourrie de cette approche technique du médium, où le travail de laboratoire comme la prise de vue construisent l'image. La photographie est pour lui un engagement artistique de l'ordre de l'expérience intérieure: ce n'est pas l'apparence des choses qui l'intéresse mais leur essence profonde. Fortement contrastées, ses photographies révèlent son intérêt pour les relations entre l'ombre et la lumière: «je vois la Lumière comme le symbole de l'élévation, elle se suffit à elle-même. L'ombre, c'est la part humaine, avec tout ce que cela implique de complexe.

Je pars de l'ombre, je ne m'occupe pas du tout de la lumière, la lumière vit d'elle-même si vous voulez, c'est la vie à l'œuvre». Cette approche quasi mystique de l'alchimie photographique produit des images qui subliment la réalité pour la sortir de la contingence de l'instant en lui donnant un statut sculptural. Les architectures comme les paysages semblent accéder à l'éternité. Il ne s'agit pas pour lui de montrer les choses, de les reproduire par l'image, mais de les transcender pour les faire apparaître.

Production diep

Olivier Mériel

photographies, tirages manuels par contact,
13x18 cm, 20x25 cm et 30x40 cm

Olivier Mériel vit et travaille à Saint Aubin sur mer, où il est né en 1955. Il pratique la photographie depuis 35 ans. Il a montré son travail à l'occasion de multiples expositions, en particulier à la Bibliothèque Nationale de France, au Musée des Beaux-Arts de Caen, puis dans les années 2000 dans des Instituts culturels français à l'étranger, au Musée de la Mer à Cannes, au Musée André Malraux au Havre, à la galerie Candace Dwan à New-York ou encore au Musée de Giverny en 2010. Son travail a aussi donné lieu à de nombreuses publications, en particulier sur le littoral normand.



philippe terrier-hermann

Philippe Terrier-Hermann a dépeint le territoire dieppois à travers 26 images éditées sous forme de cartes postales. Ces images tentent de dresser un état des lieux des traces du modernisme dans notre territoire, que ce soit à travers des architectures annonciatrices de la modernité (Bois des Moutiers), résolument modernistes (Groupe scolaire d'Arques-la-Bataille) ou bien les bâtiments des années 60 et 70 fortement influencés par les principes modernistes. Ces architectures sont montrées dans leur état actuel, avec toutes les modifications que les habitants ont pu apporter au cours du temps. Ces modifications, qui s'attachent souvent à gommer la radicalité et l'uniformité du modernisme, nous apportent des témoignages critiques probants sur la réception de ce courant dans notre territoire. Ce sont souvent les architectures les plus radicales qui ont été dénaturées par la population : transformation des toits-terrasses en toits pentus en tuiles, extensions, ajout d'ornements en façade, tout un attirail qui travestit ces architectures pour mieux se les approprier. Au contraire, les architectures modernes à tendances régionalistes ont été préservées de ses affres appropriationnistes. Le choix de l'édition de ces images saturées sous forme de cartes postales affirme la question mémorielle et met en exergue les transformations architecturales apportées. La tradition de la carte postale a connu son apogée avec la modernité et son apport en terme de progrès sociaux, comme les congés payés qui ont transformés notre rapport aux territoires. Le tourisme populaire est né et la carte postale témoigne de cette révolution. Les « monuments à voir » sont devenus les symboles des villes. Dans les années 50, la carte postale participe activement à véhiculer une nouvelle image des territoires, par la reproduction des monuments donnant une vision de la modernité : nouveaux casinos, hôtels de bord de mer, mairies, structures sportives et culturelles, jetées... Le photographe anglais John Hinde (1916–1998) a apporté à cet art de la carte postale ces couleurs pop et la fraîcheur attendue en l'appliquant à des scènes de la vie quotidienne. Martin Parr a lui aussi détourné ce médium pour l'appliquer à l'ordinaire, à travers plusieurs ouvrages intitulés Boring Postcards.

Production diep

Philippe Terrier-Hermann
édition de 26 cartes postales à 500 exemplaires

Philippe Terrier-Hermann est né en 1970 en France. Après des études aux Beaux-Arts de Rouen et à la "School of the Art Institute of Chicago", il a réalisé ses premiers travaux à la Rijksakademie à Amsterdam et à la Villa Medici à Rome. Son travail photo ou vidéo (voir p.47) a été présenté au Frac Haute-Normandie, au Centre National de la Photographie à Paris, au Museum voor Fotografie à Anvers, à la Biennale de Sharjah aux Emirats Arabes Unis, à la Villa Arson à Nice, à la Biennale de Busan en Corée du Sud. Ses vidéos ont été projetées à La Femis à Paris, aux Ets d'En Face à Bruxelles, à De Appel à Amsterdam, au Jeu de Paume, au Grand Palais à Paris et aux cinémathèques espagnole et française. Certaines font aussi partie des collections du Centre Pompidou à Paris. Il a publié quatre ouvrages Fascination & Romans, Internationales, ainsi que deux missions photographiques : 106 beautés japonaises et 93 beautés Hollandaises. Il vient de réaliser un travail photo sur l'univers du cinéma à Los Angeles grâce à une bourse de l'Institut Français.

château-musée

Construit entre le **xiv^e** et le **xviii^e** siècle, le château était à l'origine relié aux fortifications qui encerclaient la ville et permettaient de surveiller le littoral. Ce château-fort en grès et silex, avec pont-levis, possède tous les attributs d'un château médiéval. Devenu musée en 1923, il accueille aujourd'hui les collections municipales, à la fois ethnographiques, historiques et artistiques, avec entre autres de nombreux objets en ivoire, des peintures de marine, ou encore des œuvres de Braque, Van Dongen, Pissaro et Renoir.

rue de chastes, dieppe — voir plan pp. 48-49 ❶

espace de la mer

Le casino de Pourville, détruit au lendemain de la seconde guerre mondiale est reconstruit en 1958 par l'architecte Marcel Vidil. L'architecture actuelle date des années 80, lorsque la municipalité décide de transformer et de restaurer entièrement le bâtiment. Le casino est transformé par le cabinet d'architecte Lourette & Baker afin d'en faire un centre socioculturel, qui fût un temps appelé « Le Manoir de Pourville » avant d'être rebaptisé « L'Espace de la Mer » après sa rénovation en 2001. Cet ensemble offre plusieurs salles portant le noms d'illustres artistes ayant séjournés à Pourville (Monet, Proust et Debussy) où se déroulent tout au long de l'année des manifestations communales, des expositions d'œuvres d'arts, des spectacles, des conférences, des congrès...

place du casino, pourville-sur-mer — voir plan pp. 48-49 ❸

lvm (la vie moderne)

œuvres issues des collections du Frac Haute-Normandie

10.07 > 21.08.2011

commissaire:

véronique souben, directrice du frac haute-normandie

du lundi au dimanche de 10:00 à 12:00 et de 14:00 à 18:00

au château-musée, dieppe

du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00

à l'espace de la mer, pourville-sur-mer

pour sa deuxième session, le frac haute-normandie s'associe au festival diep dont les questionnements sur l'héritage moderniste trouvent des correspondances signifiantes au sein de sa collection. depuis 1999, le frac haute-normandie a en effet enrichi son fonds autour, notamment, du thème de l'habitat et de la place de l'individu dans le monde. à partir de ces deux thématiques, étroitement liées à l'idée de modernité, l'exposition **lvm (la vie moderne)** tente d'interroger les œuvres de la collection du frac haute-normandie sous l'angle du modernisme considéré, non pas comme mouvement mais plutôt, pour reprendre le terme de baudrillard*, comme «un mode de civilisation» qui, au fil des décennies, a généré un mode de vie, un style, des attitudes, voire une idéologie et détermine notre quotidien. conçue sur deux lieux distincts, l'espace de la mer de pourville et le château-musée de dieppe, **lvm (la vie moderne)** a été pensée en fonction de ce double contexte afin de réfléchir à la notion de modernité selon deux approches séparées mais complémentaires: le moderne comme résurgence d'une tradition (château-musée) et le moderne comme culture du quotidien (espace de la mer).

* Jean Baudrillard – **Modernité**. Article de l'Encyclopédie Universalis

Frac Haute-Normandie joins the Festival Diep in its second season, finding significant connections between its collection and the Festival's examination of the Modernist heritage. Since 1999, Frac Haute-Normandie has indeed enhanced its collection, particularly around the themes of housing and the individual's place in the world. From these two themes, closely linked to the idea of Modernity, the exhibition **LVM (La Vie Moderne)** attempts to examine the works from the collection of Frac Haute-Normandie in terms of Modernism considered not as a movement but rather, to use the term as Baudrillard does, as «a form of civilization»,

which over decades has generated a way of life, style, attitudes, even an ideology and affects our daily lives. Exhibited in two separate locations, the seaside area of Pourville and in the Château-musée of Dieppe, **LVM (La Vie Moderne)** has been designed from this dual context to consider the notion of modernity from two angles separate but complementary: the Modern as the revival of a tradition (Château Musée) and the modern as quotidian culture (Pourville).

* Jean Baudrillard - **Modernity**. Section of the Encyclopaedia Universalis

Ivm au château-musée de dieppe

Dans le cadre historique du musée de Dieppe, installé en 1923 dans le château forteresse du xv^e siècle, un ensemble de photos et de dessins du Frac Haute-Normandie vient s'intercaler dans les espaces dédiés aux peintres impressionnistes du littoral. Cette incursion d'œuvres contemporaines dans l'accrochage permanent et thématisé des collections est l'occasion de penser la continuité formelle et thématique qui subsiste entre les peintures du tournant du xix^e et xx^e siècles, présentes au premier étage du musée, et certaines pratiques photographiques contemporaines représentées au sein du fonds. Il en résulte des dialogues significatifs qui interrogent la place, le sens et l'évolution de la notion de modernité sur plus d'un siècle. Ainsi, les fameuses photographies en noir et blanc de Gabriele Basilico, réalisées en 1984 pour le compte de la mission photographique des services de l'aménagement du territoire (la DATAR) en vue d'analyser l'évolution du territoire, témoignent d'un monde industriel en voie de disparition et de mutation. De ce fait, elles s'opposent aux peintures de Jules Noël (*Port de Fécamp*) ou d'Eva Gonzales (*Plage de Dieppe*) dont les tons libres et colorés expriment, à la fin du xix^e siècle, l'insouciance d'une société en pleine émergence. La vue du photographe anglais John Davies, issue du projet *Seine Valley* (2001) livre, quant à elle, une vision sobre et rigoureuse du territoire urbanisé du Havre. L'approche quasi documentaire et objective de l'artiste tente de dépasser le caractère pittoresque qui anime le plus souvent les peintures des artistes, venus à la fin du xix^e siècle, travailler sur le littoral normand. La fascination de Karin Apollonia Müller pour les flux autoroutiers et les lieux périphériques de Los Angeles rejoint, en revanche, celle du peintre Gustave Loiseau pour le mouvement

des foules dans les rues de Paris, lors du 14 juillet 1926.

Les deux portraits extraits de la série *Bleus de Travail* de Charles Fréger renouent, de leur côté, avec les héros de la vie ordinaire qu'aimaient à peindre les artistes modernes au xix^e siècle. La photographie consacrée à la jeune fille au gilet rouge prend, d'ailleurs, volontairement la place de la *Petite Mendiante* d'Eduard Sain pour faire face à la dame à la coiffe (*Madame Derenty*, 1818) de Jean Guillaume Drouet.

La minutie et la préciosité qui caractérisent les architectures modernes et simplifiées ainsi que la végétation luxuriante des dessins de Simon Willems trouvent finalement des correspondances formelles avec le manoir bourgeois du *Paysage* peint par Philibert Louis Debucourt. La photographie de Silvana Reggiardo permet, quant à elle, de confronter un intérieur composé et éclectique d'une chambre de bonne dominé par l'écran TV, dans les années 90, à un espace meublé de la salle du musée consacré au xviii^e siècle.

À travers ces confrontations, la modernité n'apparaît plus seulement comme un vecteur de ruptures esthétiques, elle s'affirme comme un générateur paradoxal de traditions et d'évolutions.

In this historic museum at Dieppe, which opened 1923 in the castle fortress of the xvth century, a set of photos and drawings of Frac Haute-Normandie is interposed in the exhibit area dedicated to the Impressionist painters of the coastline. This incursion of contemporary works into the permanent collection is an opportunity to think about the formal and thematic continuity that exists between the paintings from the turn of the nineteenth and twentieth centuries, presented on the first floor of the museum, and certain contemporary photographic practices represented in the Frac collection.

This juxtaposition leads to significant dialogues between the works which question the place, meaning and evolution of the concept of modernity over a century. Through these encounters, modernity no longer appears only as a vehicle for aesthetic ruptures, rather it asserts itself as a paradoxical generator of both tradition and evolution.



1



2

1. **Gabriele Basilico**, *Dieppe* (1984) photographie nr/blc sur papier baryté Collection Frac Haute-Normandie
2. **John Davies**, *Le Havre*, de la série *Seine Valley* (2001) photographie nr/blc Collection Frac Haute-Normandie
3. **Karin Apollonia Müller**, *Home* de la série: *Angels in Fall* (1997) photographie couleur, 53x63 cm Acquisition 2005 Courtesy Van der Grinten Galerie, Cologne Collection Frac Haute-Normandie © Marc Domage



3

gabriele basilico

Né en 1944, vit et travaille à Milan.

Dieppe (1984)

Le Tréport – Mers-lès-Bains (1992),
photographies N&B 50x60 cm

« **Gabriele Basilico** a visité les côtes de la Manche pour le compte d'une mission photographique des services de l'aménagement du territoire en vue d'analyser l'évolution du territoire français à la fin des "trente glorieuses". **Basilico** porte un regard qui dépasse l'aspect touristique et pittoresque pour s'intéresser aux implantations urbaines, et redécouvrir le patrimoine architectural balnéaire des stations touristiques 1900 ou années 30 ainsi que le bétonnage des fronts de mer des années 70. » (extrait d'un texte de Didier Mouchel).

john davies

Né en 1949 à Sedgefield (Angleterre), vit et travaille à Liverpool.

Le Havre (2001), photographie N&B, 50x60 cm

Cette photographie fait partie d'un travail sur la vallée de la Seine commandé par le Pôle Image Haute-Normandie. Le noir et blanc neutralise les effets de pittoresque du paysage pour mieux rendre les détails. Ici, le fleuve semble appartenir au même règne que les berges de béton dans un paysage industriel rationalisé. En arrière-plan, on perçoit le **Volcan**, conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer dont les réalisations mêlent inspiration organique et rigueur moderniste.

tom evans

Né en 1948, vit et travaille à Londres.

Décalages (de la série **Décalages**, 1983),
photographie N&B, 40,5x50,5 cm

charles fréger

Né en 1975, vit et travaille à Rouen.

Bleus de travail de la série **Bleus de travail**, (2003),
2 photographies couleur, 59x45 cm

Charles Fréger développe un travail de portraits sur les uniformes et leur relation à l'identité: il photographie des membres de groupes sociaux avec une certaine neutralité dans la prise de vue. À travers cette simplicité du cadre et de la mise en scène, c'est la personnalité du sujet qui

transparaît toujours, avec insistance. L'identité individuelle, loin de disparaître avec l'identité collective, s'affirme dans les poses et les regards.

karin apollonia müller

Née en 1963, vit et travaille à Heidelberg.

Home de la série **Angels in Fall 3/7**, (1997),
photographie couleur encadrée, 53x63 cm

Dans la série **Angels in Fall**, réalisée à Los Angeles, **K. A. Müller** souligne le caractère pluriel et inquiétant de la mégalopole. Evitant les clichés hollywoodiens, elle s'attache aux plages populaires, aux sites de tournages abandonnés ou aux entre-deux: entrepôts, échangeurs d'autoroute, parkings, autant de non-lieux qui constituent l'envers du décor du rêve américain.

silvana reggiardo

Née en 1967 à Rosario (Argentine), vit et travaille à Paris.

Sans titre 16 et 21 (de la série **Objet télévision**, Paris),
photographie couleur 40x60 cm

Silvana Reggiardo donne à voir la scénographie de nos intérieurs, les relations entre les objets dans un univers intime, où la télévision crée une tension avec l'environnement immédiat et familier par les images qu'elle y introduit. L'objet télévision, élément emblématique de la vie moderne, tient bien souvent une place centrale autour de laquelle le reste s'organise.

simon willems

Né en 1971 à Soreham-by-sea (Angleterre), vit et travaille à Londres.

Série **O Aleman** (2009):

« **Dwelling** », 56x56x4 cm

« **Gallery** », 56x65 cm

« **The Museum** », 55,5x67,5 cm

aquarelle et acrylique sur papier

La série **O Aleman** s'inspire de l'histoire de Manfred Gnadinger. Allemand de naissance, il émigre dans un petit village de pêcheurs en Espagne. Il s'y construit une petite cabane sur la plage où il passera toute sa vie. **O Aleman** (l'Allemand en galicien) a rassemblé un ensemble d'œuvres d'art faites d'éléments naturels, qu'il exposait dans son jardin. Son monde a été détruit par la marée noire du Prestige Oil. Les trois aquarelles représentent des architectures géométriques, inspirées du minimalisme de la cabane, entourées d'une nature fantasmée.



1



2

1. **Tobias Rehberger**, **Smocking, listening, for himself - I care about you because you do** (1996)

installation: caoutchouc, mousse, bois, couverture élastique, bois MDF recouvert de plastique, tapis de sol élastique, enceintes acoustiques, 260x390 cm

Acquisition 1998

Courtesy Galerie

Bärbel Grässlin, Francfort-sur-le-Main

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

2. **Stephen Craig**, **Kasse** (2000)

tirage C-Print couleur, 30x40 cm

Acquisition 2004

Courtesy Galerie Gilles Peyroulet, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Ivm à l'espace de la mer de pourville-sur-mer

L'Espace de la Mer de Pourville, converti dans les années 80 en centre socio-culturel, se présente comme une structure ouverte et polyvalente ancrée dans la réalité sociale, touristique et territoriale de la station balnéaire. Ici, la notion de modernité est donc abordée, non plus d'un point de vue historique, mais à travers le prisme du quotidien et de la banalité que les œuvres exposées, simultanément examinent, ironisent et/ou exaltent.

Ainsi les habitations absurdes mais poétiques de Stephen Craig et de Marc Hamandjian, les intérieurs figés de Jean-Marc Bustamante et les architectures murées d'Éric Hattan fascinent autant qu'elles inquiètent dans le rapport étrange et irréel qu'ils instaurent avec l'habitat contemporain. Les images trouvées de Tacita Dean ([Ice Rink](#)), de Jonathan Monk ([Have you got a map of Paris?](#)), de Hans-Peter Feldmann ([Paris](#)) et de Stephen Craig ([Kasse](#)) abordent le tourisme et les loisirs sous l'angle nostalgique d'un paradis réalisé? Le calendrier détourné de Claude Closky, l'aménagement plaisant de Tobias Rehberger, reconstitué en fonction d'impressions subjectives d'amis, l'empreinte de doigt de Jonathan Monk et le CV en forme d'album artistique de Louise Guay questionnent et tournent en dérision nos styles de vie dominés aussi bien par les rythmes de la bureaucratie que de la mode. Quant aux architectures pavillonnaires de Maude Maris, Rémy Marlot et Claude Lévêque, elles donnent une vision angoissante d'un mode d'habitation standardisé. Les photographies d'Annelies Štrba, de Valérie Jouve et d'Yveline Loiseur traduisent, de leur côté, un quotidien dominé par la subjectivité. Štrba dissémine des appareils

photographiques dans la sphère de son quotidien en invitant tout un chacun à les utiliser. Jouve isole des personnages ainsi mis en scène dans des cités urbaines. Loiseur individualise les objets de la vie courante par des plans resserrés. À partir d'une simple ligne au fusain, Silvia Bächli explore l'objet familier dans son essence. Par opposition, les œuvres de Francis Alÿs, Philip-Lorca DiCorcia et Paulette Philipps parlent de l'individu à travers le rapport du sujet à la masse : effet de dissolution des figurines dans la procession moderne que dépeint Francis Alÿs, passants révélés par des coups de flashes (DiCorcia), ou magnifiés par le ralenti (Paulette Philipps). Dans sa vidéo, Raphaël Maze distingue son personnage, en l'insérant dans une suite syncopée d'images d'archives, de sons téléphoniques et de prises de vues personnelles.

L'ensemble de ces œuvres, regroupées dans ces trois espaces, pose ainsi un regard critique, à la fois captivé et désenchanté sur la modernité envisagée comme un mode de vie.

L'Espace de la Mer of Pourville, converted during the 1980s into a socio-cultural center, presents itself as an open and versatile structure embedded in the social reality of the site as a seaside tourist resort. In this site, the notion of modernity is addressed, not from a historical perspective, but rather through the prism of everyday life and the commonplace, which the exhibits simultaneously examine, satirize and / or exalt. The works, taken together, grouped in these three spaces, pose a critical look, both captivated and disenchanting, at Modernity seen as a way of life.

francis alÿs

Né en 1959, en Belgique, vit et travaille à Mexico City.

[The Modern procession, New York City, June 23rd 2002](#) (2002), collage, crayon et peinture sur papier, 55x73,5 cm

Cette estampe a été réalisée suite à la procession qu'a organisée **Francis Alÿs** en 2002 à l'occasion du déménagement du Museum of Modern Art de New York du centre ville vers un bâtiment provisoire en périphérie. Par la forme d'un défilé collectif, qui a réuni plusieurs centaines de personnes tenant des bannières, des reproductions d'œuvres ou des objets, ce déménagement "symbolique" est devenu un véritable acte urbain, fédérateur et ouvert à tous. Artiste protéiforme, **Francis Alÿs** multiplie les actions, individuelles ou collectives, en vue de réintroduire du mythe dans nos sociétés.

silvia bächli

Née en 1956, vit et travaille à Paris, Bâle et Karlsruhe.

[Sans titre n° 4/12](#) (1996), photogravure, 32,5x44 cm (hors marge)

L'entreprise démesurée que mène **Silvia Bächli** depuis presque trente ans consiste à explorer jusqu'à épuisement le monde dans ses moindres détails, à comprendre le fonctionnement de toutes choses et à établir, dans cette recherche, un certain ordre. Ainsi, elle semble se désintéresser des vues d'ensemble, des grandes lignes; elle n'attache de l'importance qu'aux détails, aux interstices et à la fragmentation.

jean-marc bustamante

Né en 1952, vit et travaille à Paris.

[Lumières](#) (1994), livre d'artiste : suite de 20 images, sérigraphie sur polyester transparent, 23,5x30,5 cm

La série [Lumières](#) se compose d'images trouvées que le photographe sérigraphie sur plexiglas, avec un traitement entre négatif et positif, processus créant un effet de dramatisation de l'image, qui devient fantomatique, et qui confère aux architectures représentées le statut de ruines. **Jean-Marc Bustamante** s'intéresse à la « lisière des villes (...). Ce monde où pousse le béton des immeubles, la tôle des entrepôts, où croit le crépi des maisons individuelles. » (E. Leibovici) Ce livre d'artiste, pensé comme une exposition virtuelle, n'est pas composé de reproductions des images mais de leur transposition dans un autre format.

claudes closky

Né en 1963, vit et travaille à Paris.

[Mes cartes de vœux](#) (1999), édition d'artiste : suite de 10 cartes postales, reproduction photomécanique, 15x10,5 cm
[2008 Calendar](#) (2007)
livre d'artiste, 30x24 cm

Claude Closky s'inscrit dans l'héritage de l'art conceptuel et du mouvement fluxus, en proposant des formes pauvres teintées d'humour et de poésie. Il détourne également les codes de la communication et du marketing au service d'une entreprise de dénonciation qui emprunte à l'absurde et se déploie dans l'inutilité, avec par exemple une liste des [1000 premiers nombres classés par ordre alphabétique](#).

stephen craig

Né en 1960 à Larne (Irlande), vit et travaille à Hambourg (Allemagne).

[Kasse](#) (2000), photographie couleur encadrée, tirage C-Print, 30x40 cm
[Bin building](#) (2004), maquette d'architecture, bois peint et plexiglas, 44x51,5x42 cm

[Bin Building](#) fait partie d'une série de sculptures, proposition d'habitats dans des objets existants ou dans des formes imaginaires. Ces propositions cachent ainsi sous des aspects poétiques un véritable questionnement de l'artiste sur l'habitat contemporain, qui va jusqu'à offrir des solutions pouvant être réalisées (comme celui de la Städtische Galerie à Nordhorn). Le travail de **Stephen Craig** tourne autour des éléments constitutifs du tissu urbain et du paysage, sujet qu'il traite soit sous la forme de sculptures - maquettes d'architecture, soit au travers de photographies qu'il réalise au cours de promenades urbaines.

tacita dean

Née à Canterbury en 1965, Vit et travaille à Berlin.

[Ice Rink](#) (2001), 6/10, photographie couleur encadrée, 86x115 cm

Depuis le début des années 1990, **Tacita Dean** voyage à travers le monde à la recherche d'images et de sons qui forment les matériaux de ses œuvres. Ces images trouvées sont porteuses d'une histoire oubliée que l'on est libre de réinventer. La démarche de **Tacita Dean** oscille donc entre nostalgie d'un paradis perdu, sentiment d'abandon et réminiscence permise



1

1. Philip-Lorca DiCorcia,

Berlin (1997)
photographie couleur,
ektacolor print
64,5x95,5 cm
Acquisition 1999
Courtesy Galerie Almine
Rech, Paris
Collection Frac
Haute-Normandie

2. Philip-Lorca DiCorcia,

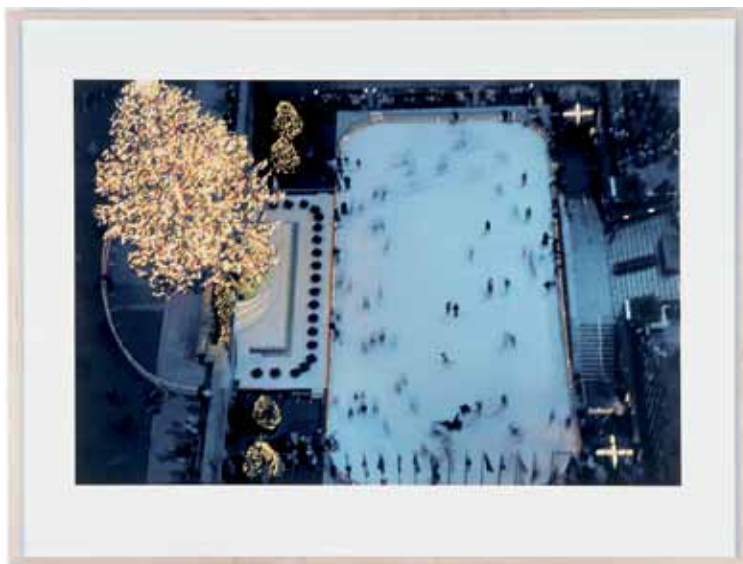
New York (1998)
photographie couleur,
ektacolor print
64,5x95,5 cm
Acquisition 1999
Courtesy Galerie Almine
Rech, Paris
Collection Frac
Haute-Normandie

3. Tacita Dean,

Ice Rink (2001)
photographie couleur
86x115 cm
Acquisition 2001
Courtesy Galerie Marian
Goodman, Paris
Collection Frac
Haute-Normandie
© Marc Domage



2



3

par l'appropriation. Elle s'intéresse entre autres à des lieux caractéristiques de la modernité, comme cette patinoire qui nous renvoie au développement d'une société de loisir.

philip-lorca dicorcia

Né en 1951 à Hartford (Etats-Unis), vit et travaille à New-York.

Berlin (1997), photographie couleur, 64,5 x 95,5 cm

New-York (1998), photographie couleur, 64,5 x 95,5 cm

Ces deux photographies font partie de la série **Streetwork**, dans laquelle **Philip-Lorca diCorcia** traite l'environnement urbain comme une scène où tout peut advenir. Sa pratique se situe à mi-chemin entre documentaire et fiction, puisqu'il prend en photo les passants, tout en déclenchant un important dispositif de flash dissimulé qui confère aux images une apparente artificialité, rappelant le cinéma de studio. **Philip-Lorca diCorcia** s'intéresse à la relation entre l'individu et la foule dans les grandes métropoles, élevant la quotidienneté au statut d'événement et l'anonyme à celui de personnage.

hans-peter feldmann

Né en 1941, vit et travaille à Düsseldorf.

Paris (2005), livre d'artiste, 16,6x11,5 cm

Hans-Peter Feldmann est un collectionneur d'images. À partir de ses archives, il constitue des ensembles qu'il présente sous forme d'installations, de livres d'artistes ou de publications. Ces images trouvées, auxquelles il mêle ses propres photographies, nous révèlent la manière dont on se représente communément les choses, représentation que **Hans-Peter Feldmann** considère comme « expression des désirs ». Utilisant également des objets quotidiens, il s'attache à retrouver leur potentiel poétique et absurde.

louise guay

Née en 1956 à Montréal, vit et travaille en France et au Canada.

Curriculum vitae (1978-79), livre-objet (tirages photographiques sur papier, textes dactylographiés, et négatifs photographiques sous pochettes plastiques, couverture en plexiglas transparent), 29x37,5 cm

marc hamandjian

Né en 1966, vit et travaille à Rouen.

L'échappée (1993), sculpture, contreplaqué peint en blanc sur socle et ballon blanc, bois, métal et caoutchouc, 140x80x80 cm

Maquette de maison réalisée dans le cadre d'un projet mené avec le collectif d'artistes Artsunetri D à l'hôpital psychiatrique de Saint-Etienne-du-Rouvray (76)

Idéal de vie (2002)

maquette d'architecture, médium, résine, plastique, verre et acier, 32,5x53,5x43 cm

Ces deux maquettes évoquent le sentiment partagé entre besoin d'espace individuel et désir d'ailleurs. **Marc Hamandjian** produit des objets d'une modernité à la fois onirique et aseptisée. Revisitant les utopies des années 60, il recrée un univers de plénitude, dont la blancheur neutre semble être celle de tous les possibles. À travers ses sculptures, installations, vidéos et photographies, ce que **Marc Hamandjian** nous propose c'est un dispositif pour projeter le rêve.

éric hattan

Né en 1955, vit et travaille à Bâle et Paris

Éric Hattan, livre d'artiste, 21 x 14,5 cm

Éric Hattan (1994), livre d'artiste, 20,7 x 14,6 cm

Vous êtes chez moi (2005), livre d'artiste, 29,7x21x0,5 cm

valérie jouve

Sans-titre n°3 (Estelle) (1994),
photographie couleur, 100x130 cm

Dans ses photographies **Valérie Jouve** explore la relation entre l'individu et son environnement, dans les mises en scène spontanées des corps dans l'espace. Ici le personnage se détache très frontalement sur la barre d'immeuble et sa grille abstraite, affirmant son individualité.

Valérie Jouve a produit quatre nouvelles photographies dans le cadre de la mission photographique du festival diep, présentée au Groupe scolaire d'Arques-la-Bataille (voir p.19)

jean-michel lerat

Né en 1949, vit et travaille au Havre.

Espace Oscar Niemeyer, Le Havre (1983), photographie noir et blanc, 30x40cm

L'espace culturel Le Volcan au Havre tient son nom de sa forme conique conçue en 1976 par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, qui s'est inscrit dans le développement du mouvement moderne. Les réalisations de cet architecte se caractérisent par l'omniprésence de la courbe, permise par l'utilisation du béton. Il a construit tout le centre administratif de la ville de Brasilia, aujourd'hui classé patrimoine de l'humanité. Le Volcan sert tout logiquement de rampe pour les skateurs qui s'approprient l'espace urbain dans une forme d'affirmation de leur liberté, tout comme le font les graffeurs.

claudé lévêque

Né en 1953 à Nevers, vit et travaille à Montreuil.

Prêt à crever ? (1994), affiche, sérigraphie, 64 x 91 cm
Son et lumière (1998), affiche, offset, 49 x 47,5 cm

Sur ces images d'habitats, **Claude Levêque** a inscrit, d'une formule lapidaire qui n'est pas sans rappeler le slogan publicitaire, les émotions qu'elles lui provoquent, avec un certain humour (noir). Tandis que **Prêt à crever** dénonce la standardisation des maisons individuelles, **Son et lumière** associe un intérieur traditionnel à un improbable spectacle. Proche du mouvement punk, l'artiste porte un regard pessimiste sur le monde dont il relève la violence et l'ordre établi.

yveline loiseur

Née en 1965 à Cherbourg en 1965, vit et travaille à Lyon.

Parking (2004), livre d'artiste, impression jet d'encre, 13,8x10,5 cm
Le Moral des Ménages (2044), livre d'artiste, impression jet d'encre, 21 x 14 cm

Dans ses livres qu'elle produit chez Bureau L'imprimante, une maison d'édition rouennaise indépendante et alternative, **Yveline Loiseur** développe des démarches différentes de sa pratique principale, un travail photographique élaboré dans une scénographie théâtrale inspirée de l'observation du quotidien. **Parking** porte sur les modes d'occupation de l'espace urbain, tandis que dans **Le Moral des ménages**, elle associe ce concept médiatique à des images poétiques d'objets de la vie quotidienne.

maude maris

Née en 1980, vit et travaille à Caen

Maisons Noires n°10, 11, 12, 13, 14 et 15 (2009), mine de plomb sur papier, chaque image 65x50cm

Les maisons noires de **Maude Maris** peuvent rappeler les constructions impossibles de Escher (1898 - 1972), dans la tradition du fantasme architectural, mais les espaces infinis ont laissé la place à la sobre rigueur de l'unité d'habitation. **Maude Maris** construit une typologie d'espaces à partir d'une simplification formelle : « J'envisage ma peinture comme un acte de lissage, de disparition des détails, déterminant un espace possible à toutes les tailles. Il s'agit de lieux insituables, issus de photos du web. J'établis toute une syntaxe formelle dont les éléments (chemin, structure architecturale, grotte, montagne, maison, ouverture) constituent toute l'iconographie fondatrice de la question du paysage. »

rémy marlot

Né en 1972, il vit et travaille à Paris.

Black House #1 (2006), tirage type lambda contrecollé sur aluminium, 77 x 100 cm

Le tirage en négatif de cette photographie transforme l'architecture pavillonnaire en structure fantomatique, construisant une autre vision qui procure un sentiment d'étrangeté et d'angoisse qui n'est pas sans rappeler les ambiances et le suspense propres aux films d'Hitchcock. **Rémy Marlot** produit également des vidéos, en instaurant un dialogue et une complémentarité entre ces deux médiums.

raphaël maze

Né en 1974 à Harfleur, vit et travaille au Havre.

Absence/abwesenheit (2005), film noir et blanc, durée 3min40

Ce film, traversée de Berlin sur fond de messages téléphoniques, met en jeu la relation au monde et aux autres à travers la paradoxale solitude de l'individu dans la foule. Le montage d'image de sources variées produit un potentiel narratif, oscillant entre format de la bande-annonce et tradition du cinéma expérimental. À l'instar de cette dernière, **Raphaël Maze** travaille le matériau filmique qu'il produit ou qu'il récupère en modifiant le rythme, créant des boucles, grattant la pellicule, ou encore par des montages de séquences provenant de sources différentes.

jonathan monk

Né en 1969 à Leicester, vit et travaille à Berlin et Glasgow.

Have you got a map of Paris (1998), fac-similé d'un plan de Paris et de 2 photographies dans une boîte en carton, 21 x 16 x 3 cm

Le tourisme qui s'est développé tout au long du 20^{ème} siècle, est ici résumé par la présence de deux clichés noir et blanc, d'un plan ancien de la capitale et de la formule interrogative du titre. L'ensemble présenté forme un kit universel du touriste à Paris emprunt d'une certaine nostalgie pour la promenade pittoresque.

One of Two. Edimbourg (2003), objet, tampon avec l'empreinte du pouce de l'artiste, 6,5 x 4 x 2,6 cm

Avec cet objet **Jonathan Monk** traite avec humour la question du statut d'artiste, lié à la signature et son authenticité, et à sa relation au travail. **Jonathan Monk** produit une œuvre protéiforme, pleine d'humour et de poésie, échappant à tout formalisme. Ses peintures, sculptures, photographies, performances, etc. relèvent souvent de pratiques d'appropriation et convoquent une histoire personnelle et anecdotique aussi bien que les grands épisodes d'une certaine histoire de l'art, celle de l'art conceptuel et minimal.

karin apollonia müller

Née en 1963, vit et travaille à Heidelberg.

Two Cold (1997), photographie couleur encadrée, 53x63cm
Suspense (1998), photographie couleur encadrée, 53x63cm

Dans la série **Angels in Fall**, réalisée à Los Angeles, **K. A. Müller** souligne le caractère pluriel et inquiétant de la mégalopole. Evitant les clichés hollywoodiens, elle s'attache aux zones naturelles, aux plages populaires, aux sites de tournages abandonnés ou aux entre-deux : entrepôts, échangeurs d'autoroute, parkings, autant de non-lieux qui constituent l'envers du décor du rêve américain.

paulette phillips

Née en 1956 à Halifax, vit et travaille à Toronto.

Crosstalk (2004), DVD, 35mm, durée 7min

Paulette Phillips aborde ici l'événement urbain dans ses répercussions sur les spectateurs témoins. Se détournant de l'incident provoqué par une jeune femme, elle porte sa caméra sur

les passants, avec un effet de ralenti qui produit un mouvement chorégraphique : les personnages traversent l'image et gravitent comme dans une ronde. L'arrêt établi dans le flux continu de la ville permet de faire émerger les individus et leur participation à un mouvement d'ensemble.

tobias rehberger

Né en 1966 à Esslingen (Allemagne), vit et travaille à Francfort.

Smoking, listening, for himself – I care about you because you do (1996), installation, caoutchouc, mousse, bois, couverture élastique, bois MDF recouvert de plastique, tapis de sol élastique, enceintes acoustiques, 260 x 390

Cette installation, entre sculpture et design, s'inspire de descriptions subjectives livrées par l'entourage de l'artiste. Développant un travail d'un fonctionnalisme fantasque et futuriste, **Tobias Rehberger** produit des sculptures souvent monumentales qui proposent une interaction avec le public. Son œuvre s'articule ainsi autour de l'expérience des objets, ainsi que la mémoire que l'on en a.

annelies štrba

Née en 1979 à Zug (Suisse), vit et travaille à Richterswil (Suisse)

Drying cherries (1979), photographie noir et blanc imprimée sur toile, 108,5x160 cm

Annelies Štrba documente la vie familiale quotidienne et ses micro-événements, tels que ce joyeux débordement orchestré par un groupe d'enfants, pour qui l'espace fonctionnel de la cuisine devient un terrain de jeu. L'artiste place dans les différents espaces de la maison des appareils photos que chaque membre de la famille est invité à utiliser comme il l'entend. Cette mise en scène du quotidien exacerbe la pratique de l'album de famille, processus moderne de représentation et de mémoire hyper-subjectives.

les étangs d'arques-la-bataille

La piscine Tournesol d'Arques-la-Bataille est l'un des 183 exemplaires réalisés en France par l'architecte Bernard Schoeller à la fin des années 70 et au début des années 80, dans le cadre d'un projet qui répondait au concours 1 000 piscines, lancé en 1969 par le secrétariat d'État chargé de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Ce concours visait à construire le plus grand nombre d'équipements possibles, à moindre coût, à l'aide de procédés industrialisés et à la production en série. Ces piscines devaient répondre aux besoins nouveaux des petites villes, après la décentralisation de l'enseignement secondaire, et ouvrir la pratique du sport à tous, scolaires et simples citoyens. Il s'agissait aussi de permettre aux communes qui n'en avaient pas les moyens de bénéficier d'un équipement fonctionnel, et peu onéreux pour la pratique de la natation après les mauvais résultats de la France aux Jeux Olympiques d'été de Mexico en 1968.

Les piscines Tournesol sont typiques d'une architecture qui se donnait pour vocation de représenter le futur. La forme de la coupole recouvrant le bassin s'apparente à celle d'une soucoupe volante. Un grand nombre d'entre elles se dégradent rapidement et sont progressivement rénovées, transformées ou supprimées. C'est la fin d'une époque où l'État impose une architecture nationale standardisée, chaque collectivité locale prenant son autonomie pour la préservation de ce type d'équipement.

Comme un tournesol la piscine s'ouvre dès les premiers rayons de soleil, faisant le bonheur des nageurs et des adeptes du bronzage, elle sera le pistil du campement **Châteaux secrets**.

voir plan pp. 48-49 **5**

châteaux secrets

campement d'artistes

10.07 > 21.08.2011

commissaire :

florence parot

régisseuse générale :

céline chabat

directeur technique :

alexandre ducasse

du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00

les étangs d'arques-la-bataille, à proximité de la piscine tournesol

Production diep

sur un site naturel au bord des étangs d'arques-la-bataille, au pied d'un château fort en ruine du XII^e et à proximité d'une piscine tournesol de bernard schoeller nous demandons à six groupes d'artistes de bâtir des résidences éphémères sur le thème légendaire de la cabane, réalisées dans des matériaux naturels et économiques. ce campement est conçu comme une appréhension de l'habitat rationnel en site collectif et comme une expérimentation de la construction de microarchitectures par des artistes. le temps du chantier sera vécu comme une réelle expérience, une coopération et une olympiade artistique, festive et non-compétitive, ponctuée de buffets colorés, de veillées et de performances. ce projet a pour parrain l'architecte le corbusier, l'un des principaux représentants du mouvement moderne, qui déclarait à propos de son cabanon de roquebrune-cap martin: "j'ai un château sur la côte d'azur, qui a 3,66 mètres sur 3,66 mètres sur 2,26 mètres. c'est pour ma femme, c'est extravagant de confort, de gentillesse." l'objectif du corbusier était -entre autres- de répondre au problème du développement de la résidence de loisir en site littoral, tout en remédiant à la dégradation des paysages. le cabanon nous apprend plus sur l'homme que sur sa production architecturale, il n'est ni le testament, ni la condensation de l'œuvre mais le reflet du bon sauvage en paix dans la nature.

We asked six groups of artists to build temporary houses on the legendary theme of the cabin, using natural and inexpensive materials. This camp is planned as an attempt to make a rational habitat on a collective site; and as an experiment in the construction of micro-architectures by artists. The construction of the site will be experienced as a real event, a collective work and an artistic Olympiad, festive and non-competitive, punctuated by colorful buffets, ceremonies and performances. This project has as its spiritual godfather the architect Le Corbusier, representative of the Modern movement, who said about his shack in

Roquebrune Cap Martin: "I have a castle on the Cote d'Azur, which is 3.66 meters by 3.66 meters by 2.26 meters. It's for my wife; it's extravagant in its comfort and kindness." Corbusier's objective was – among other things – to address the problem of residential development in coastal areas, while avoiding the degradation of the landscape. In examining a cabin, we learn more about the person himself or herself than about his or her architectural skill; it is neither a testament about nor the condensation of architectural work, but rather, a reflection of the noble savage in peace with nature.

des cabanes pour rêver...

des espaces minimalistes comme choix de mode de vie dans une recherche de simplicité. la cabane est incontestablement dans l'esprit du temps, elle s'intègre à merveille dans cet engouement vers un retour à la nature, un besoin de se ressourcer, de se "renaturer". la cabane est davantage une aventure mentale, un lieu psychique qu'une construction architecturale. elle est le reflet des rêves d'un individu. elle est par conséquent personnelle, originale, unique. alors que la maison est une inscription dans le temps et dans l'espace, la cabane relève d'un état transitoire, d'un équilibre instable et précaire, son destin est lié au caractère éphémère du temps. elle est aussi passage obligé vers un univers onirique, retraite indispensable pour y déposer ses secrets, isolement et immersion dans la nature car elle nous permet de replonger dans un état archaïque de bonheur et de bien-être.

une grande tente pour rassembler...

une architecture textile, conçue par maroussia rebecq et clémence seilles, au cœur du campement pour tisser les énergies entre les artistes, les festivaliers, les habitants, les estivants, les partenaires et les organisateurs. cet espace original est le lieu de la rencontre entre tous et du bien manger. pendant la construction des cabanes les artistes et les organisateurs prendront le temps d'y déjeuner. les buffets colorés seront inventés par la chef-artie en herbe miam lulu miam.

Cabins for dreaming...

Minimal spaces as a lifestyle choice, part of a quest for simplicity. The cabin or micro-house is definitely in the zeitgeist; it fits perfectly into the craze for a return to nature, a need to relax, to "renature". The cabin is more a mental adventure, a psychic place than an architectural construction. It reflects the dreams of an individual. It is therefore personal, original, unique. While a house is an inscription in time and space, the cabin reflects a transient state, an unstable and precarious balance, its destiny is linked to the ephemeral nature of time. It is also a necessary passage towards a dream world, an indispensable retreat to deposit secrets, isolated and immersed in nature; it allows us to plunge into an archaic state of happiness and well-being.

A large tent in which to assemble...

A textile architecture, designed by Maroussia Rebecq Seilles and Clemence, is in the heart of the camp to interconnect the energy between artists, festivalgoers, locals, summer visitors, partners and organizers. This space is the community meeting place and dining area. During the construction of the cabins, the artists and organizers will come here for lunch. The colorful buffets will be cooked by the budding avant-garde chef Miam Lulu Miam.

visite guidée avec la commissaire Florence Parot tous les samedis à 15:00
photos et vidéos du chantier par Seydou Grépinet: <http://chateauxsecrets.tumblr.com>
Pour déjeuner sous la grande tente Maraboudane le 13 juillet, rencontrer les artistes et déguster les amuse-gueules de notre chef Miam Lulu Miam, pour participer au tournoi de pétanque du 14 juillet, pour dormir dans les cabanes
> Faites vos réservations à: diepfestival@gmail.com

maroussia rebecq & clémence seilles pour andrea crews

Maraboudane.

« Maraboudane c'est l'idée d'une peau d'âne pour une tente marabout, un costume de fortune qui cache et protège des merveilles à l'intérieur. Maraboudane c'est un animal géant qui nous accueille dans son ventre, un espace communautaire où l'on mange, se détend, se réunit, s'habille, se déshabille, et se réfugie quand tombe la pluie. »
Maroussia Rebecq est la créatrice du collectif **Andrea Crews**, plate-forme de création active, qui déploie un style fort et ludique proposant une direction artistique multi-facettes. En opposition à l'uniformité dominante, entre art brut et contre-culture, elle réalise des vidéos-éclairés, des papier-peints à dix mains, des sculptures vivantes, des décors invraisemblables, des performances festives et des fêtes intempestives, et fédère de nombreux acteurs de la scène culturelle.

Clémence Seilles a grandi à Besançon, en France. Elle commence ses études à Reims puis rejoint le Royal College of Art à Londres, en section design produit. Clémence va travailler pendant et à la sortie de ses études pour les artistes et designers, Pierre Charpin, Joep Van Lieshout, Jurgen Bey, Jerszy Seymour et Hella Jongerius. Ces rencontres vont éveiller chez elle une curiosité entre performances, objets, installations, situations à vivre, projets éditoriaux... Clémence vit et travaille à Berlin depuis 2008.

Miam Lulu Miam invente dans le ventre du Maraboudane les amuses-gueules des déjeuners du chantier. Chaque jour, sa couleur! Venez déjeuner avec nous le 13.

Faites vos réservations à: diepfestival@gmail.com
Et pour l'inauguration le soir du vernissage Lulu déclenche un feu d'artifice de canapés colorés, **Andrea Crews** tire le bouquet final.

Tombée dans la marmite quand elle était petite, Lucie Bichelberger – dont le premier métier est celui de Directrice Artistique – se frotte à la cuisine avec une passion des bonnes choses, de la simplicité et de la convivialité. Son blog reflète ses découvertes, expériences et curiosités pour tenter de rendre accessible cette passion au plus grand nombre.

neil beloufa & son équipe

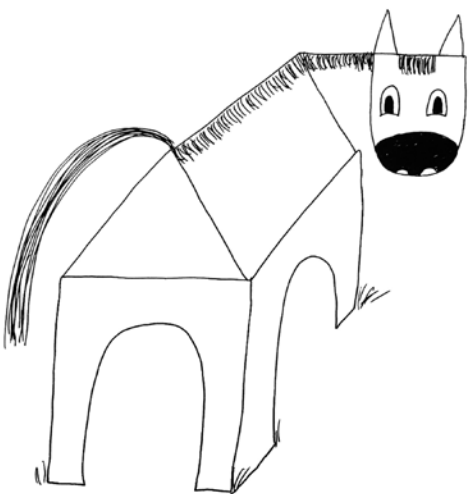
camille blatrix,
jon binet, dorian gaudin,
édouard montassut

Deuxième étage avec vue.

« Au III^{ème} siècle av. J.C., Ctésibios invente un monte-charge qui fonctionne grâce à de l'eau sous pression. En 236 av. J.C., Vitruve, architecte romain, a décrit un appareil élévateur, actionné par un treuil à bras dont l'inventeur serait Archimède. En 1743, Jean-Jacques Renouard de Villayer imagine au Château de Versailles et au Palais Mazarin des « chaises volantes », à la demande notamment de la favorite Duchesse de Châteauroux dont les appartements à Versailles sont situés à l'étage. En 1998, un nouveau slogan Renault apparaît "Et si le vrai luxe c'était l'espace". »
« Mêlant sans complexe des objets bricolés dans l'atelier à des vidéos de qualité cinématographique, confrontant des étagères, des ventilateurs, des ustensiles ou du mobilier, des choses qui "fonctionnent" sous nos yeux et se répondent, **Neil Beloufa** nous contraint à une sorte d'immersion désaliénante. Son univers artistique commence à peu près aux portes du notre, un monde d'autiste, réjouissant et parallèle, où l'accessoire devient sujet et où les sujets se rencontrent avec autant de probabilité que deux sous-marins ou deux satellites... c'est-à-dire souvent, désormais. » Gaël Cherbau.
Camille Blatrix est au mobilier ce que Dawson est au cinéma. Si Thierry Henri marque des buts avec ses mains, **Jon Binet** peut peindre avec ses pieds. **Dorian Gaudin** serait une version albinos d'Harry Potter qui préférerait construire la cuvette de ses toilettes en aggloméré plutôt que d'utiliser sa baguette magique. **Édouard Montassut**, surnommé Anthony Delon pour les pauvres travaille toujours avec un jean slim. **Neil Beloufa** sosie d'Apu aimerait avoir les jeans slim d'Édouard, mais sur lui ça fait taille basse...



1



MARABOUDANE

2



3

1. Florence Doléac & David de Tscharnier
croquis de la [Villa Parmentier](#)
2. Maroussia Rebecq & Clémence Seilles pour Andrea Crews
croquis de [Maraboudane](#)
3. Loudigi Beltrame & Elfi Turpin
croquis du [Pavillon mon rêve](#)

luidgi beltrame, elfi turpin & co

Pavillon mon rêve.

Notre modulator sera le hamac.

« Nous nous inspirerons du modernisme tropical et en particulier des sources folkloriques du modernisme brésilien (cabanes amazoniennes, mobilier de la région de Bahia, du Nordeste...). Notre modulator sera le hamac. Hamac qui donnera donc l'échelle à la cabane qui aura vu sur la superbe vue. La cabane sera constituée de poteaux qui soutiendront un plancher surélevé (genre planche de coffrage ou triply) et un toit en pente – poteaux (en bois de section ronde) auxquels seront fixés deux hamacs. Il y aura aussi du mobilier extérieur: un ou deux fauteuils de campement réalisés d'après des sièges folkloriques dont le système d'assise très astucieux et rudimentaire a servi de modèle à certains fauteuils de Lina Bo Bardi. Nous voulons construire ce mobilier nous-même c'est-à-dire chercher sur place les bons bouts de bois de la bonne taille et de la bonne section et tenter les assemblages. Comme des bons vieux archéologues du design en somme. »

Le modulator est un concept inventé par Le Corbusier comme étalon de mesure pour l'architecture basé sur une morphologie humaine standardisée. **Loudigi Beltrame** développe une pratique artistique qui s'articule principalement autour d'œuvres vidéographiques qui peuvent être mises en relation avec des dessins, des gravures ou des sculptures dans ses expositions. Il conçoit des installations et des films qui questionnent les modes d'organisation humaine dans l'histoire du 20^{ème} siècle, à travers notamment l'architecture, l'urbanisme et la planification. Il réalise des films sur des lieux définis par une relation paradigmatique à la modernité: Hiroshima, Brasilia, Chandigarh (voir p.47), Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki. Ses projets vidéos - qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive - font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'histoire. Ses recherches interrogent à ce titre les formes d'organisation du savoir et envisagent la modernité comme la base matérielle inéluctable de nos actions dans le futur.

Elfi Turpin est curatrice indépendante, de formation en histoire de l'art contemporain. De 2003 à 2007, elle est membre actif de Glassbox, à Paris. Depuis, elle conçoit notamment les expositions [Nous chercherons un troisième tigre](#), Enba, Lyon, 2009; (avec J. Tardy et F. Bouglé) [Les Enfants du Sabbat XI](#), Creux de l'Enfer, 2010;

[Retournez la chaussette!](#), Live in Your Head, Genève, 2009; [Concours de Monuments](#), Le Dojo, Nice, 2009; [Concours de Monuments II](#), [La tournée mondiale](#), ENSA Paris-Malaquais, 2010; [Bethune USA](#), Lab-Labanque, 2011. En 2008-2009, elle est curatrice invitée à la Box à Bourges. Elle est par ailleurs engagée dans différentes pratiques discursives donnant régulièrement des conférences et des workshops (BPI – Centre Pompidou, La force de l'art#1; MacVal, Paris; Pinchuk Art Center, Kiev; Head, Genève; Université Fédérale de Rio de Janeiro, ...). Elle est curatrice invitée du Programme Capacete / 29^e Biennale de São Paulo 2010. Elle y développe entre autres une recherche autour d'une maison moderniste à Rio de Janeiro avec Loudigi Beltrame, avec qui elle collabore régulièrement depuis 2008.

florence doléac & david de tscharner

La Villa Parmentier.

« Lorsque le temps tourne à l'orage, éloignez votre tente des arbres sans pour autant la placer dans un endroit isolé. Si vous avez une tente canadienne, piquez des pommes de terre sur les tiges extérieures en fer, cela évitera qu'elles n'attirent la foudre. » (Le Corbusier, [Architecture du bonheur](#), le camping est une clef, 1955)

Florence Doléac répond à des commandes et produit des expositions; elle est représentée par la galerie Jousse Entreprise depuis 2006. C'est dans cet espace interstitiel dans lequel le design dialogue avec l'art et où les modalités de présentation et de production oscillent entre un dispositif marchand et institutionnel que **Florence Doléac** inscrit son travail. La revendication de cette position peu commune lui confère une identité particulière. En effet, non seulement **Florence Doléac** met en jeu une tension entre la production et l'exposition, avec des réponses pleines d'humour et de poésie, mais elle déploie en plus un questionnement sur la fonction et son pendant: l'inutilité. Artiste suisse vivant à Bruxelles depuis 2002, **David de Tscharnier** fait partie de cette nouvelle génération d'artiste multipliant sans complexe les collaborations et les moyens d'expression allant de l'installation au commissariat d'exposition, en passant par l'édition de magazine. À mi-chemin entre l'art thérapie, la recette de cuisine et le design, il travaille actuellement sur un projet de sculptures quotidiennes dont la seule vitrine est internet: [www.1sculpture1day.com](#)

éli serres & antoine monnet

Le Chant du météore

« Une cabane qui se vit en deux temps. D'un point de vu extérieur, la construction aux allures de belvédère, serait avant tout une sculpture praticable par le spectateur. Ce dernier, en gravissant les marches et en se hissant à son sommet pourra découvrir un point de vue inédit sur l'ensemble du campement ainsi que sur le cadre géographique. Son interprétation graphique se veut quant à elle comme un hommage à la couleur. La cabane entièrement peinte manifeste la volonté d'insérer la couleur dans l'architecture. Dans un second temps, l'intérieur se présente comme un lieu de vie minimal, avec un bureau et un lit en mezzanine, offrant ainsi un confort minimum mais optimisé pour le vacancier venu se ressourcer. Nos références, allant du bunker, au kiosque à journaux, en passant par le temple Inca mettent en avant notre vision de la cabane comme une forteresse permettant de s'y sentir à l'abri tout en restant ouvert sur le monde qui nous entoure par le biais de son poste d'observation. Nous présentons notre cabane comme un repère de pirates en référence à leurs quêtes de l'or, on peut aussi l'assimiler à un temple. » Les travaux d'**Éli Serres**, à mi-chemin entre installation et sculpture, s'inspirent de souvenirs, de réflexions personnelles et de références extraites de la culture populaire et du monde de l'enfance, qu'il perçoit comme un refuge à la poésie. Il a développé une fascination pour l'univers des produits de grande consommation, sur le rapport qu'il entretient avec les objets, les images et les messages véhiculés. Ce sont aussi les visions amenées par le cinéma et la télévision qui ont influencé considérablement la manière dont il appréhende et définit son propre environnement, et ont porté son intérêt sur des notions telles que le bien et le mal ; le vrai et le faux.

Antoine Monnet est un jeune designer diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Reims. Il est un créateur engagé, critique de l'industrie et du système économique vis à vis de l'objet. C'est une réflexion qu'il développe dans son mémoire intitulé « l'objet évolutif ou la conception de l'évolution ». En juillet 2010, il participe à l'événement *Imaginez maintenant* à Metz pour y réaliser *9m² de colline* une charpente végétalisée entre objet et architecture. Il poursuit actuellement cette étude à la Design Academy de Eindhoven aux Pays-Bas.

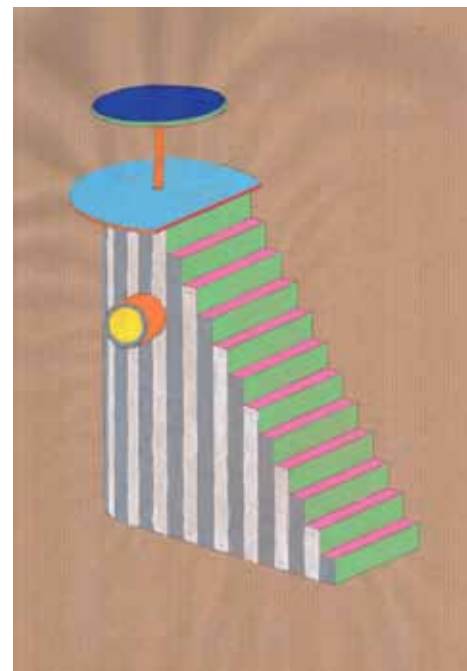
marti folio & éric-pascal legris

L.F. box

« Dans l'inspiration du Corbusier, nous avons élaboré un lieu de vie et de passage dans un volume sillilaire. L'optique étant d'ouvrir cet espace de vie vers l'extérieur, tout en le concevant pour le corps et dans le respect de la vie naturelle. »

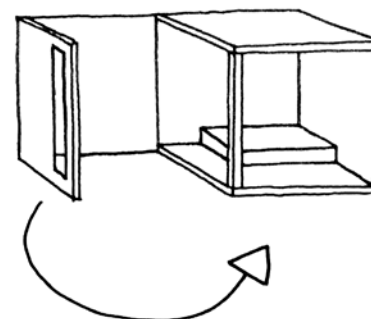
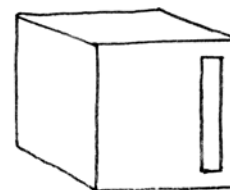
Marti Folio est né en 1972 à Dieppe. Après une formation d'ébéniste et peintre déco, il consacre dix années à la restauration de monuments historiques. Aujourd'hui, artiste plasticien, il a toujours scruté avec la plus vive attention les matières. Qu'il s'agisse d'une matière noble ou pas, l'aspect, la texture, la malléabilité, la capacité à renvoyer la lumière et à contrario à l'absorber le passionnent. Dès lors, sa création s'exprime avec un maximum de médiums : peinture, dessin, sculpture, installation, photo et vidéo.

Éric-Pascal Legris est né en 1962, il est architecte, designer et peintre à ses heures. Amoureux des habitats minimalistes. Il a travaillé de longues années au Maroc, il vit et travaille aujourd'hui à Pourville-sur-Mer.



1

L.F. box
3 x 3 x 3 m



3



2

1-2. Éli Serres & Antoine Monnet
croquis pour *Le Chant du météore*
3. Marti Folio & Éric-Pascal Legris
croquis pour *L.F. box*

évènements

10.07 > 21.08.2011

— performance de jochen dehn

10.07.2011 > 16:00

villa perrotte, dieppe

entrée gratuite

— vernissage des châteaux secrets

13.07.2011

étangs d'arques-la-bataille

13:00

Déjeuner de fin de chantier avec les artistes
(sur réservation - 12€)

19:00

Buffet coloré conçu par Miam Lulu Miam
(Lucie Bichelberger)
Touche magique par Andrea Crews
Musique par Rémi & les artistes

14.07.2011

14:30

ancienne gare d'arques-la-bataille

Tournoi de pétanque organisé par Philippe Jousse
(Galerie Jousse entreprise - art contemporain et
design). Un trophée spécialement conçu par un
artiste sera remis à l'équipe gagnante.

— colloque: rencontres autour de quelques architectes modernes

Colloque où il sera question d'architectes modernes
et pré-modernes qui ont œuvré dans la région,
avec pour thématique l'apport du formalisme dans
l'architecture. Le cas de la Région dieppoise sera

pris comme un exemple pour parler du mouvement moderne, de sa naissance avec les avant-gardes des années 20, à son triomphe avec la Reconstruction d'après-guerre. Il sera question de la possibilité de construire un monde meilleur grâce au progrès technique, à l'hygiénisme et à la synthèse des arts. 15€ /12€ la journée

16.07.2011

villa perrotte, dieppe

10:00 > 12:00

Viviane Manasse est Conservateur du Patrimoine au Service de l'Inventaire et du Patrimoine de la Région Haute-Normandie. L'Entre-deux-guerres a vu l'épanouissement du mouvement Moderne, dominé par des formes géométriques simples et rationnelles, et par l'utilisation du béton armé. La ville et l'agglomération de Dieppe conservent certains édifices marqués par cette nouvelle esthétique architecturale, si décrite par les adeptes – nombreux – du Régionalisme. L'œuvre de l'architecte dieppois Georges Féray se réfère avec éclat au modernisme. Familier du « plan libre », de la baie en bandeau et du toit-terrasse préconisés par Le Corbusier, mais aussi des éléments de type Paquebot, du béton armé et des pavés de verre, il utilise en virtuose la brique. Ses talents de paysagiste, de décorateur et d'urbaniste méritent également toute notre attention. D'autres architectes – Georges Thurin, Raoul Jourde, Fernand Hamelet ou Marcel Hélon – participent eux-aussi, chacun à leur manière, à la diffusion du modernisme.

14:00 > 18:00

Visite guidée : Dieppe, Arques, Offranville, Pourville.

17.07.2011

bois des moutiers, varengueville-sur-mer
voir plan pp. 48-49 **B**

10:00 > 12:00

— **Architecture of a golden afternoon :**
Edwin Lutyens au Bois des Moutiers
par Pierre Chabard.

Fruit du dialogue entre l'architecte Edwin Lutyens, la paysagiste Gertrude Jekyll et plusieurs artistes et artisans majeurs du mouvement Arts & Crafts, le Bois des Moutiers tient en équilibre entre le XIX^e et le XX^e siècles. Maison et jardin incarnent le point d'équilibre dans l'espace et le temps d'un réseau

de bourgeois éclairés, d'intellectuels et d'artistes d'avant-garde que deux guerres mondiales bientôt disperseront. La modernité de cette maison, dessinée par celui que Henry-Russell Hitchcock taxait de « dernier traditionaliste », tient à son adéquation avec les idéaux singuliers de ce monde au bord de la falaise.

— **Nelson arpente les airs**
par Jean Paul Robert

Au cimetière marin de Varengueville, la tombe de Paul Nelson côtoie celle de Georges Braque. Cette proximité entre « le patron » et l'architecte franco-américain renvoie à la quête, partagée avec d'autres, d'une modernité totale.

— **Le Corbusier à Saint Nicolas d'Aliermont :**
« Des Canons, des munitions ? merci !
Des logis... S.V.P. » par Philippe Dubois

« Monsieur Jeanneret est l'un des rares architectes à avoir réussi, dans des conditions anormales dues à la guerre, à organiser un village-jardin qui, bien qu'à petite échelle, sera néanmoins construit selon les idées les plus nouvelles. Les établissements d'horlogerie Duverdrey et Blondel, de St-Nicolas d'Aliermont, ayant développé leur production en matériels d'armement, se résolurent, au même moment, à loger leurs employés dans des conditions d'hygiène et de bien-être. Ils se mirent en contact avec Mr Jeanneret qui avait déjà fait preuve d'une profonde perspicacité dans ce type de travail. "Ah Dieu! que la guerre est jolie..." »

14:00 > 16:00

Visite guidée du Bois des Moutiers

— concerts

bois des moutiers, varengueville-sur-mer
18€ /12€

23.07.2011

20:30

Darius Milhaud : la Création du Monde, suite de concert pour piano et quatuor à cordes
Erwin Schloff : quatuor à cordes n 1

Dimitri Chostakovitch : Quintette pour piano et quatuor à cordes op. 57

Norman Yamada : Création

Interprètes : **Quatuor Paul Klee de Venise** et **Jean Pierre Armengaud**, piano

24.07.2011

15:00

Igor Stravinski : concertino pour quatuor à cordes

Gabriel Fauré

Serge Prokofiev : Quatuor à cordes n 2 op.92

Norman Yamada : Création (2^{ème} édition)

Interprètes : **Quatuor Paul Klee de Venise** et **Jean Pierre Armengaud**, piano

— vivre la modernité, séance cinéma

dieppe scène nationale, dieppe
voir plan pp. 48-49 **A**

30.07.2011

18:30

projection de 4 films d'artistes :

— **Grand littoral (2003)**

de Valérie Jouve, 35 mm, 20 mn

Déambulations sur un littoral défiguré par un centre commercial construit à flanc de colline dans les quartiers nord de Marseille.

— **Grégoire (2000)**

de Philippe Terrier-Hermann, vidéo, 17mn

Les relations humaines d'un couple atypique vivant dans une maison moderniste – la maison Grégoire de Van de Velde.

— **Brasilia/Chandigarh (2008)**

de Louidgi Beltrame, vidéo, 2008, 26 mn

Deux architectes espéraient construire la cité idéale : Oscar Niemeyer a créé Brasilia en pleine savane brésilienne, Le Corbusier s'est rendu en Inde pour y construire Chandigarh.

— **Singspiel (2009)**

de Ulla van Brandenburg,

super 16 transféré sur Blue-ray, 14 mn

Une déambulation sous la forme d'un plan-séquence noir et blanc dans la célèbre Villa Savoye de Le Corbusier

20:30

— **Playtime** de Jacques Tati

Un des chef d'œuvre de Tati, film monument en 6 séquences tourné en 70 mm pendant 3 ans. Une ville moderne a été entièrement créée (Tatville) sur un terrain vague par une centaine d'ouvriers en bâtiment qui utilisèrent 1 200m² de vitres, 3 500m² de revêtements plastiques, 3 000m³ de bois et 45 000m³ de béton. Ce décor, qui radicalisait la ville nouvelle donne lieu à un film sur la frénésie de la vie moderne, entre déshumanisation et réappropriation de l'environnement urbain.

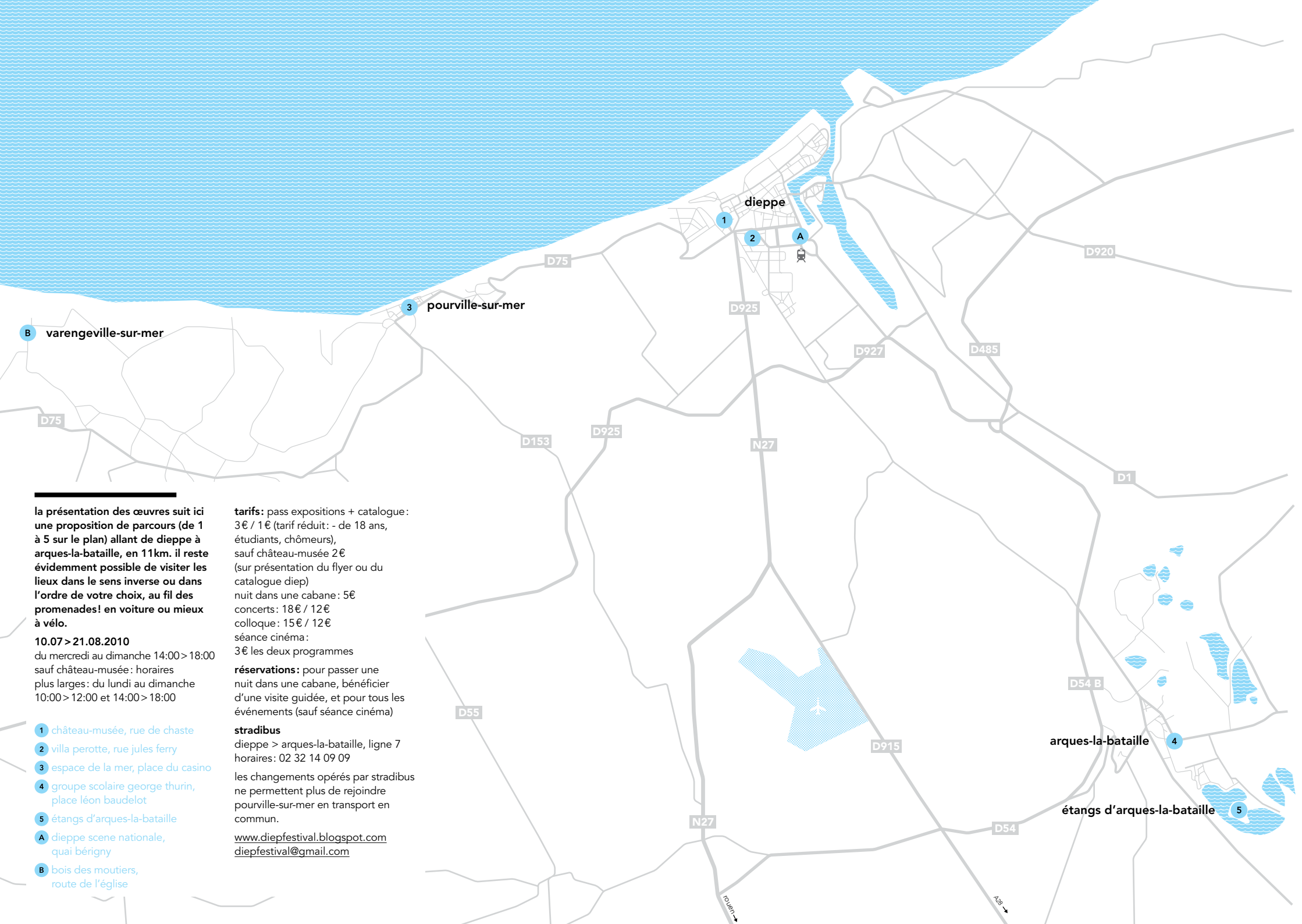
— programme de médiation

L'équipe du festival diep mène des interventions auprès des scolaires en amont du festival, dans plusieurs écoles de l'agglomération. Ces médiations comportent un volet théorique sur l'art et l'architecture modernes et un volet pratique, qui consiste à la réalisation de maquettes de villes utopistes. Ces interventions sont également proposées aux centres aérés pendant l'été.

Un concert des élèves d'une classe du collège Georges Braque, aboutissement d'un atelier, se tient le 25 juin à l'église de Janval. Programme : chansons pour enfants du début des années 30 (Poulenc, Hindemith et Toch) et un court morceau pour chorale de Norman Yamada.

Des médiateurs accueillent le public sur les lieux d'exposition pour les accompagner dans leur visite, et chaque samedi, Florence Parot, commissaire de Châteaux secrets propose une visite guidée du campement (15h sur réservation).

Visite guidée pour les groupes, à partir de 10€, contacter :
diepfestival@gmail.com
T 06 69 03 31 61



la présentation des œuvres suit ici une proposition de parcours (de 1 à 5 sur le plan) allant de dieppe à arques-la-bataille, en 11km. il reste évidemment possible de visiter les lieux dans le sens inverse ou dans l'ordre de votre choix, au fil des promenades! en voiture ou mieux à vélo.

10.07 > 21.08.2010

du mercredi au dimanche 14:00 > 18:00
sauf château-musée: horaires plus larges: du lundi au dimanche 10:00 > 12:00 et 14:00 > 18:00

- 1 château-musée, rue de chaste
- 2 villa perotte, rue jules ferry
- 3 espace de la mer, place du casino
- 4 groupe scolaire george thurin, place léon baudelot
- 5 étangs d'arques-la-bataille
- A dieppe scene nationale, quai bérigny
- B bois des moutiers, route de l'église

tarifs: pass expositions + catalogue: 3€ / 1€ (tarif réduit: - de 18 ans, étudiants, chômeurs),
sauf château-musée 2€
(sur présentation du flyer ou du catalogue diep)
nuit dans une cabane: 5€
concerts: 18€ / 12€
colloque: 15€ / 12€
séance cinéma: 3€ les deux programmes

réservations: pour passer une nuit dans une cabane, bénéficier d'une visite guidée, et pour tous les événements (sauf séance cinéma)

stradibus

dieppe > arques-la-bataille, ligne 7
horaires: 02 32 14 09 09

les changements opérés par stradibus ne permettent plus de rejoindre pourville-sur-mer en transport en commun.

www.diepfestival.blogspot.com
diepfestival@gmail.com

où manger, où dormir

Dieppe

— Hôtel Aguado ***

30 boulevard de Verdun
76200 Dieppe
T 02 35 84 27 00
F 02 35 06 17 61
aguado@hotelsdieppe.com

Entre charme et tradition, dans une architecture résolument années 50, situé sur le front de mer et à deux pas du port de plaisance, cet hôtel familial 3 étoiles vous accueille dans un cadre élégant et chaleureux avec ses chambres au décor personnalisé. tarif spécial diep sur réservation

— Hôtel de l'Europe **

63 boulevard de Verdun
76200 Dieppe
T 02 32 90 19 19
F 02 32 90 19 00
europa@hotelsdieppe.com

Entre espace et modernité, le confort d'un hôtel résolument contemporain, entre la plage et le centre-ville. Chacune de ses vastes chambres possède une superbe vue sur la mer. tarif spécial diep sur réservation.

— Pâtisserie Divernet

138 Grande Rue
76000 Dieppe
T 02 35 84 13 87
www.divernet-traiteur.fr

Institution dieppoise offrant une sélection de pâtisseries créatives, de chocolats fins et de succulents macarons, entre autre la collection "macabombec". au premier étage une brasserie / salon de thé aux airs art déco invitant au déjeuner ou à l'heure du thé à une découverte gustative raffinée.

— Au Grand Duquesne

15 place St Jacques
76200 Dieppe
T 02 32 14 61 10
<http://augrandduquesne.free.fr/>

Hôtel restaurant, cuisine de qualité, traditionnelle et de création dans un cadre contemporain ouvert tous les jours, midi et soir

— Le Tout va Bien

3 quai Henri IV
76200 Dieppe
T 02 35 84 12 67

Ouvert tout les jours, service de 8h à 23h. Cette grande brasserie populaire, située en plein centre ville avec vue sur le port vous propose une large carte de cuisine traditionnelle.

Pourville-sur-Mer

— Les Régates

place du Casino
76550 Hautôt-sur-Mer
T 02 35 84 11 33

Ce bar restaurant à la décoration pop propose une carte de cuisine contemporaine, revisitant les classiques avec raffinement. Idéalement placé avec vue sur la mer, les Régates se situe en-dessous de l'Espace de la Mer (exposition LVM (La Vie Moderne)).

Martin Église

— Auberge du Clos Normand **

rue Henri IV
76370 Martin Église
T 02 35 40 40 40
www.closnormand.fr

Cette auberge vous accueille dans un cadre de verdure, pour vous proposer de succulents repas ou d'agréables séjours. Les chambres calmes, confortables et lumineuses ont toutes une vue imprenable sur le parc peuplé d'arbres centenaires.

à faire, à voir, à savoir

— Au musée des Terres-Neuves et de la pêche: Zones portuaires: regards croisés

27 boulevard Albert 1er
76400 Fécamp

Aquarelles d'Yvan Salomone du Frac Haute-Normandie et vues portuaires des collections du musée de Fécamp.

—Visite du parc du Bois des Moutiers, dessiné par l'architecte Arts & Craft Edwin Lutyens et la paysagiste Gertrude Jekyll

route de l'Église
76119 Varengeville-sur-Mer

— Centre balnéaire et thalasso Les Bains

101 boulevard de Verdun
76200 Dieppe
T 02 35 84 92 40
www.vert-marine.com/les-bains-dieppe-76

Le nouveau complexe balnéaire situé sur le front de mer propose une piscine fonctionnant à l'eau de mer, avec des bassins intérieurs et un bassin extérieur de 50m ouvert et chauffé toute l'année, ainsi qu'un hammam, un sauna, un espace forme, et une thalasso.

— Au Château-Musée de Dieppe:

Visions romantiques des côtes de la Manche
02/07/2011 > 06/11/2011

rue de Chastes, Dieppe

Sur les côtes de la Manche, dans les premières décennies du XIX^e siècle, quelques artistes échappés de la férule de l'académisme inventent la peinture de paysage, et croisent les Anglais depuis longtemps habitués à cet art: les J. M. W. Turner, R. P. Bonington, J. S. Cotman, D. Roberts, W. Callow, C. W. Stanfield, E. W. Cooke, sont représentés à cette exposition avec des œuvres remarquables. Les Français E. Isabey, P. Huet, E. Le Poittevin, E. Delacroix ou V. Danvin, en quête de sublime et de pittoresque, se prendront de passion pour cette nature qui se révèle enfin, et dans la beauté de laquelle Chateaubriand et Bernardin de Saint-Pierre verront la preuve de l'existence de Dieu. Les côtes de la Manche, parce que proches de Paris mais aussi parce que variées et spectaculaires en maints endroits, seront pour les peintres leurs premiers terrains de découvertes.

— Dieppe ville d'art et d'histoire

vous propose pendant tout l'été des visites guidées des différents quartiers de Dieppe, de Arques-la-Bataille, de Varengeville, du musée...

Renseignements:

place Louis Vitet - 76200 Dieppe
T 02 35 06 62 79

— Pour approfondir vos connaissances:

Dieppe moderne, 1920-1938

Viviane Manase, édition

Connaissance du Patrimoine

La période de l'Entre-deux-guerres à Dieppe demeure méconnue. Marquée par de grands bouleversements économiques et sociaux, elle connaît un nombre important de constructions publiques et privées, certaines d'un grand intérêt architectural, et de fastueux projets. La Ville réaménage ses espaces balnéaires, poursuit les transformations du port, et soutient la multiplication des lotissements péri-urbains et des logements sociaux. Soucieuse d'améliorer son image et d'accompagner au mieux l'évolution des modes de vie et l'extension de

ses faubourgs, elle investit également dans la mise en place d'équipements nouveaux et d'espaces verts. L'apparition du modernisme, en réaction au régionalisme normand, et la généralisation du béton armé participent au renouvellement de la cité. Enfin, l'intervention d'architectes et d'urbanistes de renom souligne un désir manifeste de qualité dans la mise au goût du jour de la station balnéaire.

— Base de loisir Varenne Plein Air

Varenne plein air - Base de loisirs
76510 St Aubin-le-Cauf
T 02.35.85.69.05
www.varennepleinair.fr

La base de loisir de la Varenne vous propose des activités de planche à voile, randonnée, VTT, Handi-loisirs, Modelisme naval. Vous pourrez aussi loger et manger à la Maison de la Varenne au milieu d'un parc avec vue imprenable sur les étangs.

— Piscine Tournesol de Bernard Schoeller

Chemin des Prairies
76880 Arques-la-Bataille
T 02 35 85 52 96

Venez vous baigner dans cette piscine futuriste des années 70 du lundi au vendredi de 15:00 à 19:00 et le samedi de 15:00 à 18:00. Vous pourrez visiter les châteaux secrets en maillot de bain!

Pour toute information:

Office de Tourisme
de Dieppe-Maritime
Pont Ango, 76200 Dieppe
T 02 32 14 40 60
Horaires: 9:00 > 19:00
dimanche et jours fériés:
10:00 > 13:00 - 14:00 > 17:00

le festival remercie

ses partenaires institutionnels

marlène baron
patrick boulier
guy sénécald
communauté d'agglomération dieppe maritime

arnaud coignet
alain le vern
corinne valois
région haute-normandie

alain bourdon
jérôme felin
DRAC haute-normandie

mr lauvray
ludovic lagnel
édouard ropiquet
guy sénécald
odile vincent
mairie d'arques-la-bataille

sabine audigou
frédéric eloy
sébastien jumel
bernadette lassalle
jean-claude lefablec
mairie de dieppe

christine godefroy
jean-jacques brument
mairie d'hautot-sur-mer

didier marie
catherine scelles
département seine-maritime

anne lemasson
office du tourisme de dieppe

pierre ickowicz
musée de dieppe

stéphanie soleansky
dieppe ville d'art et d'histoire

sabine bésiat
grégory leperff
dieppe scène nationale

ses partenaires privés

jean-paul wallet
peugeot laffilé

éric terrier
biplan vidéo, rouen
la chaîne normande

jacques pradines
centre aquatique et thalasso les bains

henry gaganair
julie voisin
sodineuf habitat normand

xavier divernet
divernet traiteur, dieppe

christine bert
hôtel aguado et hôtel de l'europe, dieppe

famille hobbé
le grand duquesne

mr novick
le tout va bien

stéphane calbry
les régates

christiane et dominique lucas
auberge du clos normand

laurent martin
euroflex

annie ouvry
villa perrotte

les familles mallet, bouchayer, kargère
du bois des moutiers

christelle de bernède
sarah grisot
jade lobato de faria
anne samson
anne samson communication

christine morice
véronique souben
frac haute-normandie

viviane manase
valéry didelon
florence parot
andy gillet
les graphistes donuts (bruxelles) et tous les
artistes pour leur confiance et leur participation

diep est un projet porté par l'association cybèle
13 chemin des tennis
76370 dieppe

graphisme
donuts, bruxelles

contact presse
anne samson communications
christelle de bernède
sarah grisot
T 01 40 36 84 40
contact@annesamson.com

commissariat général et organisation
alice schyler mallet
philippe terrier-hermann

commissariat délégué
florence parot

coordination et suivi de rédaction
sarah michel

médiation
sarah michel

traduction
norman yamada

institution associée
frac haute-normandie
véronique souben
directrice du frac et commissaire de l'exposition
[lvm \(la vie moderne\)](#)

Créé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie est une association loi 1901. En tant que structure culturelle financée par l'État et la Région, il a pour mission principale de soutenir et diffuser l'art contemporain. Ces missions passent par une politique prospective d'acquisitions destinées à enrichir un Fonds aujourd'hui fort de 1500 œuvres (photographies, peintures, dessins, installations, vidéos, livres d'artistes...) et par un programme actif d'expositions organisées au sein du Frac, situé à Sotteville-lès-Rouen, mais également en région. Cette année 2011, le programme Hors-les-murs du Frac Haute-Normandie a pour Focus le littoral haut-normand avec l'exposition LVM (La Vie Moderne), organisée par l'institution, dans le cadre du festival Diep et la présentation d'une importante série de peintures de l'artiste Yvan Salomone, issue de son Fonds, au musée des Terre-Neuvas et de la Pêche de Fécamp, du 11 juin au 11 septembre 2011.

Founded in 1982, the Frac Haute-Normandie is an association of loi 1901. As a cultural organization funded by the state and the region, its primary mission is to

support and disseminate contemporary art. This mission progresses with a policy of acquisitions designed to enhance a collection today of more than 1,500 works (photographs, paintings, drawings, installations, videos, artists' books ...) and an active program of exhibitions held both within the Frac, located in Sotteville-les-Rouen, and throughout the region. In 2011, the Frac's outside activities focus on the coast of Haut-Normand with the exhibition "LVM (La Vie Moderne)", organized by the institution, as part of Festival Diep, and the presentation of an important series of paintings by the artist Yvan Salomone, from his private collection, at Le Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche de Fécamp, from June 11 to September 11, 2011.

www.frachautenormandie.org

le frac haute-normandie bénéficie du soutien de la région haute-normandie, du ministère de la culture et de la communication / DRAC haute-normandie.

châteaux secrets remercie

philippe & andy sans qui ce campement n'aurait pu voir la normandie.

ses soutiens, rémi gerbeau, maroussia rebecq, séverine redon, guillaume de saint seine ses artistes jon binet, neil beloufa, luidigi beltrame, camille blatrix, florence doléac, marti folio, dorian gaudin, éric-pascal legris, antoine monnet, édouard montassut, maroussia rebecq, clémence seilles, éli serres, david de tscharner, elfi turpin.

son bouliste, philippe jousse.

son reporter, seydou grépinet.

ses amis, marie bonnet, jean-michel bertin, laëtitia chauvin, tiphaine deguelle, anne fransen, michael huard, patricia jousse, marie maertens, émilie pitoiset, nathalie wathélet, clément willemin.

ses partenaires, séverine redon, stéphanie ampart, kristel rio, artdicted; colette barbier, fondation d'entreprise ricard, pierre-françois le louët.

nelly rodi; philippe joffard, yann le gal, lafuma; gilles & lionel bensemoun, lucile barouillet, la clique; michel djeranian, groupe MGD; sophie sansemat-peyruccq, groupe abritez-vous chez nous, socotex; nicolas frébourg, herbelin;

catherine klein, francis klein, thomas bruckel, viessman.

expositions

10.07 > 21.08.2011

P. 9 plan libre

exposition collective
bertran berrenger, rada boukova, jochen dehn,
ingrid hochschorner, jordan geiger, thomas fontaine,
alice schyler mallet, adriana nascimento,
rebecca sakoun & florian göttke, eric stephany
villa perrotte, dieppe

P.15 visions modernes

mission photographique
maxime brygo, valérie joue, olivier mériel et
philippe terrier-hermann
groupe scolaire georges thurin, arques-la-bataille

P.25 lvm: la vie moderne

présentation d'œuvres issues
du frac haute-normandie

gabriele basilico, john davies, tom evans,
charles fréger, karin apollinia müller,
silvana reggiardo, simon willems
2€ sur présentation du flyer ou catalogue
château-musée, dieppe

francis alys, silvia bächli, jean-marc bustamante,
claudie crosky, stephen craig, tacita dean,
philip-lorca dicorcia, hans-peter feldmann,
louise guay, marc hamandjian, éric hattan,
valérie joue, claudie lévéque, jean-michel lerat,
yveline loiseur, maude maris, rémy marlot,
raphaël maze, jonathan monk, karin apollinia müller,
paulette phillips, tobias rehberger, annelies štrba
espace de la mer, pourville-sur-mer

P.37 châteaux secrets

campement de cabanes d'artistes
maroussia rebecq & clémence seilles
pour andrea crews, neil beloufa & co,
luidgi beltrame & elfi turpin,
florencia doléac & david de tscharner,
marti folio & éric-pascal legris,
éli serres & antoine monnet
étangs d'arques-la-bataille

© photos

couverture: valérie joue

p.2: philippe terrier-hermann / hotel aguado par georges féray

p.4: philippe terrier-hermann / groupe scolaire par marcel hélion

p.55: philippe terrier-hermann / cité de le corbusier

4^e de couverture: céline chabat / piscine tournesol

évènements

09 > 30.07.2011

P.45

10.07.2011

— 16:00 performance de jochen dehn
villa perrotte, dieppe

13.07.2011

— 13:00 déjeuner de fin de chantier
des châteaux secrets, avec les artistes

(sur réservation / 12€)

— 19:00 vernissage des châteaux secrets,
cocktail d'înatoire
étangs d'arques-la-bataille

14.07.2011

— 14:30 tournoi de pétanque organisé
par philippe jousse
sur réservation
ancienne gare, arques-la-bataille

16.07.2011

— 10:00 > 12:00 conférence: l'architecture
moderne dans la région
— 14:00 > 18:00 visite guidée dieppe, arques,
offranville, pourville

15€ la journée
villa perrotte, dieppe

17.07.2011

— 10:00 > 12:00 conférences: les architectes
e. lutyens, le corbusier, p. nelson
— 14:00 visite guidée du bois des moutiers

15€ la journée
bois des moutiers, varengueville-sur-mer

23.07.2011

— 20:30 musique moderniste: milhaud, schulhoff,
chostakovitch, yamada par le quatuor à cordes
p. klee et j. p. armengaud, piano
18/12€
bois des moutiers, varengueville-sur-mer

24.07.2011

— 15:00 musique moderniste:
stravinski, fauré, prokofiev, yamada
18/12€
bois des moutiers, varengueville-sur-mer

30.07.2011

— 18:30 vidéos de l. beltrame, u. van brandenburg,
v. joue et p. terrier-hermann
— 20:30 playtime de j. tati

3€ les deux séances
dieppe scène nationale, dieppe



ce guide vous donne
un droit d'entrée
dans chacun des
lieux suivants, ainsi
que le tarif réduit au
château-musée
de dieppe :

- Espace de la mer**
Pourville-sur-mer
- Groupe scolaire**
Arques-la-bataille
- Châteaux Secrets**
Arques-la-bataille
- Villa Perrotte**
Dieppe
- Château-Musée**
Dieppe

Nombre de personnes :



AVEC LE SOUTIEN DE
FRAC HAUTE-NORMANDIE,
SODINEUF, HÔTEL AGUADO & HÔTEL DE L'EUROPE,
AUBERGE DU CLOS NORMAND, DIVERNET, LE TOUT VA BIEN,
LES RÉGATES, LE GRAND DUQUESNE

